

•• Mai 2018 •• N°291

GenMag

GENNEVILLIERS MAGAZINE



PRIX LITTÉRAIRES : QUI VA GAGNER ? P. 32

LES JOIES DE LA GLISSE AUX SÉVINES P. 38

© Jean-Marie Quintard.

Sur les pavés, la grève !

Ça sent le printemps, la fumée de cigarette, la laque à cheveux et les vapeurs de Solex. Pattes d'éph ? Mèches rebelles ? Pulls torsadés ? On reconnaîtra sans doute des visages dans cette évocation du Mai 68 genevillois, comme sur cette photo prise avenue Gabriel-Péri. Amateurs de vintage, rendez-vous en pages 16 à 21.

LIVRAISON GRATUITE
À DOMICILE & BUREAU

日本料理
Restaurant japonais
HOKI SUSHI

-30%*
UNIQUEMENT
SUR
PLACE

*Pour toute réservation faite
le jour même avant 21h
(hors boisson et hors dessert).

Réservez
09 50 92 56 55

www.hokisushi-gennevilliers.fr

32 rue Henri Barbusse - 92230 GENNEVILLIERS
Métro Gabriel Péri Asnières Gennevilliers - Ligne 13

GenMag
GENNEVILLIERS MAGAZINE

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,
distribué dans toutes les boîtes aux lettres

Contact Publicité :

Marie-Lorraine PERINET
☎ 06 40 25 53 53
perinet@hsp-publicite.fr

HSP Votre régie publicitaire
vous conseille pour vos insertions et créations
01 55 69 31 00 - contact@hsp-publicite.fr

Portes Ouvertes
Samedi 26 mai
9h - 13h

Optez pour l'apprentissage dans le Sup !
Formations en apprentissage
gratuites et rémunérées

Bac +2 à Bac +5

92,3%
taux de réussite
sur concours

86%
taux d'insertion
professionnelle

essym.fr

La Maison de l'Apprentissage
40 avenue Marcel Paul
92230 Gennevilliers

27 diplômes / 3 sites : Nanbouillet (78) • Saint-Denis-en-Yvelines (78) • Gennevilliers (92) • nous consulter
RESSOURCES HUMAINES ■ MANAGEMENT SPÉCIALISÉ ■ GESTION-COMPTABILITÉ-FINANCE

CCI PARIS ÎLE-DE-FRANCE

LES TERRASSES DE GENNEVILLIERS

Votre appartement
à Gennevilliers

ST à partir de > **151 000€***

3P à partir de > **250 000€***

4P à partir de > **285 000€***

APPARTEMENTS DU STUDIO AU 3 PIÈCES ET MAISONS.
MÉTRO À 5 MINUTES À PIED.

*STUDIO : LOT B205 • 3 PIÈCES : LOT B002 (174,55M²) • 4 PIÈCES : LOT A101 (174,55M²)

**PRIX ELGÉA
Garanti!**

**DERNIÈRES
OPPORTUNITÉS**

elgea-habitat.com
01 61 61 68 94

Elgéa
Bâtir pour tous

EN IMAGES

p. 6

La nature...

c'est la vie !



QUARTIERS

p. 11

Travaux

On fait quoi dans ma rue ?



ÉCONOMIE

p. 22

Envie d'entreprendre ?

Il y a un concours pour ça



C POUR VOUS

p. 32

Ils ont voté

Les prix littéraires 2018 bientôt dévoilés

Archives du magazine



Gennevilliers Magazine •• MAI 2018 •• N°291

177, avenue Gabriel-Péri - 92230 Gennevilliers - Tél. 01 40 85 66 66 - Fax 01 40 85 68 98 - www.ville-gennevilliers.fr
 Directeur de publication: Marc Hourson • Directrice de la Rédaction: Cécile Flament • Rédactrice en chef: Valérie Mauger-Estor (01 40 85 64 85) valerie.mauger@ville-gennevilliers.fr • Rédaction: Fabien Antranik (01 40 85 66 74) - Martine Hupier (01 40 85 64 89) - Nora Kajjiou (01 40 85 64 82) - Jean-Michel Masqué (06 64 92 18 78) - Céline Nouguès - Frédéric Lombard • Photographies: Sami Benyoucef - Maxime Bessières - Didier Comellec - Jean-Marie Droisy - Tiphaine Lanvin • Maquette: André Guilhou • Imprimerie: LNI (01 40 85 74 85)
 • Publicité: HSP (01 55 69 31 00) • Distribué par Kepha Publicité. • Conception graphique: Acte-là !
 • Dépôt légal: mai 2018.

MAI 68

Ce n'était qu'un début...

p. 16/21

Ils... elles aussi... avaient cinquante ans de moins. Lycéens, étudiants, ouvriers, fonctionnaires, ils ont tout lâché (à commencer par leurs salaires) pour aller grossir les rangs des grévistes, des pétitionnaires et des manifestants. Ils... elles aussi... nous racontent leur printemps genevillois. « Prenons nos désirs pour des réalités » disaient les banderoles. En ce mois de mai 1968, il n'y a pas de mais !



Signature de pétitions devant la Bourse du travail, alors à Camille-Ronce, Michelle, Chantal et les autres apposent leur signature.

© Jean-Marie Quintard.

CADRE DE VIE

p. 34

Des trains ?

Oui mais en plus petit



SPORTS

p. 38

En plein air

... et sans licence

HISTOIRE

p. 42

Marcel Omet

Le syndicalisme dans la peau



L'AGENDA DU MOIS détachable en pages centrales



Imprimé sur papier recyclé



Ça swingue au rythme des accords de Sanseverino, à la salle des fêtes.



Le festival Grandir et vivre ensemble autrement, à l'initiative de l'association Ateliers éveil et sens, ouvre le débat, par le biais du théâtre, sur la bienveillance éducative.



Entretiens avec les recruteurs et dépôts de CV... le forum job d'été a offert aux jeunes Gennevillois un moment idéal pour trouver leur emploi saisonnier.

Nous parlions d'eux dans notre numéro de mars (page 7). Des élèves de 3^e du collège Edouard-Vaillant, déjà entrepreneurs, ont reçu le prix coup de cœur du salon régional des mini-entreprises, à Châtillon, pour leur projet EDV Candle magic-joallery (des bougies parfumées qui abritent un bijou).



A la salle des fêtes, on retient son souffle devant les acrobaties du groupe Halka, venu de Tanger,





➔ Ils viennent d'avoir 18 ans ou d'être naturalisés... et ils ont désormais toutes les cartes en mains pour se faire entendre ! La Ville leur a remis leur laissez-passer pour les bureaux de vote.



➔ Le jardin des enfants du centre Aimé-Césaire sera gai et coloré grâce à l'atelier bricolage, mené en partenariat avec la Fabric'A.



➔ A l'occasion des portes ouvertes de l'espace Aimé-Césaire, les participants de l'atelier d'Agnès se sont mis aux fourneaux.

➔ Le conservatoire Edgar-Varèse a ouvert ses portes toute une semaine. Au programme, découverte des locaux et des différents cours proposés. Mais aussi représentation de tango, une des disciplines phare du lieu.





Gennevilliers aime la nature et la nature lui en sait gré. Pour preuve : alors que début avril fut particulièrement maussade et pluvieux, chacune des initiatives de la semaine du développement durable s'est tenue sous le soleil. Retour sur la renaissance de la place Jaffeux, le parcours aventure, le cyclo-cross, l'inauguration d'Agrocité et tant d'autres bonheurs !



Les élèves d'Anatole-France
prennent d'assaut le GenMag !

SEMAINE DE LA PRESSE

L'intervieweur interviewé

À l'occasion de la semaine de la presse et des médias dans l'école, des élèves de CM1 et CM2 d'Anatole-France sont venus découvrir les différents métiers du journalisme à la rédaction de *GenMag*.

« Et si on consacrait la semaine du 19 mars à la presse ? » Anais Haas et Céline Chalmeton-Adannou, enseignantes à Anatole-France, décident de mettre entre parenthèses les leçons habituelles pour poser une question à leurs élèves de CM1 et CM2 : « D'où vient l'information ? ». « L'objectif est qu'ils développent leur esprit critique, explique Céline. Ils doivent être capables de faire leurs propres choix, de vérifier leurs sources, afin de ne pas simplement répéter ce qu'ils entendent à la maison ou ce qu'ils trouvent sur Internet. » Alors, « article », « chapô », « ours » et autres termes journalistiques viennent animer les apprentissages de la semaine. Mais quoi de mieux que le terrain pour bien comprendre ? Direction les bureaux de *GenMag* pour peaufiner ce qui a été appris.

ON A DE LA VISITE !

En fin de semaine, c'est une tornade de culottes courtes qui arrive au sixième étage de la mairie, où sont installés la rédaction du magazine et l'ensemble des services d'information et de communication de la Ville. Les élèves en profitent pour aller à la rencontre des agents en charge des relations publiques. Les voilà désormais impatients d'aller à la fête de la ville du 23 juin et de voir le feu d'artifice le 13 juillet. Avec les graphistes, ils observent quelques affiches en avant-première. De quoi ravir Florian en quête d'exclusivité. Puis, c'est au tour des services multimédia et vidéo de dévoiler leurs secrets. « Eh oui, Samy, c'est bien devant ce fond vert que Monsieur le Maire est filmé pour l'émission "En bref". »

L'ENVERS DU DÉCOR

Quand on arrive au magazine, les questions fusent : « Combien de temps mettez-vous pour faire le *GenMag* ? Où est-il imprimé ? Qui décide des sujets ? Comment vérifiez-vous vos informations ? » Mais les élèves en savent aussi beaucoup et ils se sont forgés leur opinion ! Pour Jahed, « le magazine doit permettre de savoir ce qui se passe à Gennevilliers et s'adresser à beaucoup de gens. »

Quant à Cécile, son imagination est confrontée à la réalité : « Je pensais qu'il y aurait des papiers partout, beaucoup de bruit et des gens qui courent dans tous les sens. » Son camarade Ouwayss acquiesce : « Aujourd'hui, on découvre une rédaction... pour de vrai ! »

Pour les journalistes en herbe, il ne reste plus qu'à mettre les apprentissages en pratique. Ils planchent sur différents thèmes : la randonnée, l'hoverboard ou encore les licornes... avant de compiler l'ensemble dans un journal et de le distribuer au sein des classes.

Félicitations à nos apprentis confrères !

• NORA KAJJIOU



RÉPUBLIQUE

DES « DÉFIS » APRÈS LES DÉFIS

Les représentants de quatre des dix copropriétés du quartier République ont participé, le 27 mars dernier, à la première d'une série de réunions que les élus et les services municipaux ont tenues tout le mois d'avril, dans les sept quartiers de la ville. Leur objet : la propreté et les incivilités. Cette rencontre s'inscrivait dans la foulée des « Défis pour Gennevilliers » organisés de juin à décembre dernier par la municipalité. « À République, nous avons présenté la suite des défis, fait le point sur nos engagements, précisé les propositions d'actions des habitants... et encouragé de nouvelles idées », explique Olivier Mériot, adjoint au maire en charge de la quotidienneté mais aussi des relations avec les copropriétés. Parmi les pistes qui avaient été avancées en 2017 : instaurer un partenariat avec les bailleurs et les syndicats de copropriété, communiquer sur le bon usage des bornes enterrées, encourager les initiatives citoyennes, informer sur la déchèterie, intensifier la lutte contre les dépôts sauvages et verbaliser leurs auteurs. Pour rappel, 400 euros d'amendes ont frappé ces contrevenants en 2017. « Les dépôts sauvages sont une réalité ici aussi, mais peu de gens réagissent alors qu'on aurait intérêt à faire des choses ensemble pour améliorer la situation », assure Méлина Orsonneau, présidente de la copropriété « Osmoz », avenue Chandon. Une idée a émergé parmi les copropriétaires, la mise sur pied d'une journée pédagogique et ludique de sensibilisation sur les questions de propreté, tournée vers l'ensemble des habitants du quartier. La Ville s'est dite prête à appuyer cette initiative responsable et citoyenne, pile-poil dans l'esprit des « Défis pour Gennevilliers ».

• FRÉDÉRIC LOMBARD

DE LA SOURIS...

Des ateliers permettent de se familiariser aux démarches administratives sur Internet, **les mardis**, de 9h30 à 11h30, à la médiathèque François-Rabelais, 177 avenue Gabriel-Péri. Avec l'aide des assistantes socio-éducatives actions collectives du CCAS (Centre communal d'action sociale).

➔ Sur inscriptions au 01 40 85 65 96 ou actionsco@ville-gennevilliers.fr

... À L'ÉCRAN

La médiathèque François-Rabelais propose un atelier d'initiation à l'utilisation de messagerie électronique, **mercredi 16 mai**, de 18h à 19h30. Par ailleurs, une foire aux questions liées au multimédia est organisée **samedi 26 mai**, de 10h à 12h30. Vous pouvez communiquer vos questions à bib-rabelais@ville-gennevilliers.fr ou au 01 40 85 60 73.

EN CHANTANT

La chorale Amitié organise son 20^e festival annuel **vendredi 1^{er} juin**, à 19h30, en présence Des belles voix de la ville, Mister Blaiz et la chorale Méditerranéenne. Gospel, musique classique et actuelle, chansons françaises... Il y en aura pour tous les goûts. Entrée libre.

➔ À la salle des fêtes.

LE LUTH

EN PERMANENCE

Les élus répondent aux questions concernant la vie du quartier, tous **les premiers jeudis du mois**, de 18h à 19h, à l'espace Aimé-Césaire. Les questions liées au logement

sont traitées au 5^e étage de la mairie.

À EUX DE JOUER

Samedis 5, 12, et 19 mai, entre 9h et midi, à l'espace Aimé-Césaire, le lieu d'accueil enfants parents (LAEP) et ses intervenantes, Roselyne et Astrid, accueillent les familles pour jouer, échanger et partager. Et c'est gratuit.

ATELIERS

Samedi 12 mai, de 14h à 16h, à l'espace Aimé-Césaire, atelier d'Agnès autour du soin des mains. Tarifs : adultes, 3 €. Atelier céramique avec Ibtissem. Parents-enfants. À partir de 6 ans. Tarif : 3 €.

LE SENS DE LA FÊTE

Samedi 12 mai, de 13h30 à 17h30, fête de l'espace Aimé-Césaire avec les associations du centre culturel et social : ateliers de socio-esthétique et de mosaïque, jeu de go suivi d'une pièce de théâtre et de danse.

THÉÂTRE

Jeudi 17 mai, à 19h30, spectacle au T2G : « Music-hall d'Algérie des années 50 ». Un voyage musical mêlant l'héritage arabo-andalou aux chansons populaires des années 50, l'arabe au français, le goubbahi et le berouali à la rumba, au cha-cha-cha et au tango... Dès 8 ans. 5 €.

➔ Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Réservations au 01 41 32 26 26.

CLUB ADOS

Les ateliers du 36-38 organisent une semaine portes

ouvertes autour des sciences et des nouvelles technologies, **du lundi 14 au vendredi 18 mai**, de 14h à 18h

➔ 36-38 avenue Lénine.

SECONDE VIE

Un objet cassé ? Les bénévoles de l'association Récit Pro Cité accompagnent sa réparation lors d'un Repair Café, **samedi 26 mai**, de 13h à 17h, 6 avenue Lénine.

CHANDON-BRENU-SÉVINES

ENCORE DES MOTS, TOUJOURS DES MOTS

Dans le cadre du projet de rénovation urbaine de la résidence Brenu, le bailleur France-Habitation, la ressourcerie la Fabric'A et les acteurs locaux du quartier proposent sept ateliers d'écriture et de transformations d'objets, **jusqu'au 30 juin**.

Prochains ateliers : **mercredi 16**, de 16h à 18h, et **samedi 26 mai**, de 14h à 16h, à l'espace Nelson-Mandela, 20 avenue Chandon. Renseignements et inscriptions auprès de l'antenne de quartier, au 06 29 14 80 56.

LA FRANCE DES BELHOUMI

Stéphane Beaud présente son nouvel ouvrage, « La France des Belhoumi », dans le cadre de la semaine de la diversité culturelle, **mardi 22 mai**, à 20h, à la médiathèque André-Malraux, à l'espace Aimé-Césaire. De 2012 à 2017, le sociologue français a écouté une famille d'immigrés maghrébins lui raconter trente ans de son quotidien.

Les six agents de développement local accompagnent les initiatives et les projets des habitants. Ils ont également un rôle d'interface entre la population et l'administration. Enfin, ils coordonnent et participent à des actions ayant un impact sur l'aménagement et le lien social dans les quartiers.

Agnettes

1, rue Julien-Mocquard
Sylvain Padellec
01 40 85 48 53
06 75 92 48 00

Chevriens

Fossé-de-l'Aumône
6, place Jules-Guesde
Bahia Mazri
01 41 21 04 94
06 34 46 38 87

Grésillons

28, rue P.-Vaillant-Couturier
Espace Grésillons
Elise Courtas
01 40 85 60 42
06 21 11 27 48

Chandon-Brenu Sévines - République

13-15, rue Emile-Zola
Leticia Zavala
01 40 85 48 69
06 29 14 80 56

Luth

6, avenue du Luth
Espace Aimé-Césaire
Isabelle Nadal
01 40 85 49 20
06 12 23 15 06

Village

2, rue Jean-Moulin
Farah Megharbi
01 40 85 60 79
06 48 59 05 40

Espace Grésillons 01 40 85 60 40

Espace Aimé-Césaire 01 40 85 49 20

« Dire peuple, c'est tenir ensemble
la question démocratique
et la question sociale.
Il n'y a pas de politique démocratique
sans politique sociale. »

A la portée du peuple

C'est avec la volonté de s'adresser au grand public que Gérard Bras présentera le 4 mai, en mairie, son livre « Les voies du peuple ». Le philosophe s'est commué en historien pour montrer comment le nom de peuple, malgré les connotations qu'on lui attribue aujourd'hui, a toujours son utilité.

S'adresser avec la même intelligibilité aux philosophes et aux non philosophes... une gageure ? C'est, en tout cas, l'ambition de la soirée du 4 mai, dans la salle du conseil municipal. À l'invitation du maire de Gennevilliers, Gérard Bras présentera son nouvel essai, « Les voies du peuple Éléments d'une histoire conceptuelle », paru aux éditions Amsterdam.

Son auteur est philosophe et ancien directeur de programme au Collège international de philosophie. Il coiffe également la casquette de président de l'association de l'Université populaire des Hauts-de-Seine. Celle-ci contribue à l'accès à la culture et au savoir pour tous et au développement de la pensée critique, via des conférences, des cours, des débats, des rencontres autour d'un ouvrage.

VOX POPULI

C'est donc avec la volonté de parler au plus grand nombre que Gérard Bras viendra discuter de son livre. L'historien Roger Martelli, codirecteur de la rédaction du magazine *Regards*, interviendra en modérateur. « À partir de mon livre et autour de lui, il s'agit d'une discussion sur l'importance du mot peuple avec son retour au premier plan à la lumière des printemps arabes, du Mouvement des indignés, de l'émergence de nouvelles formes d'organisation politiques telles que Podemos en Espagne ou du Mouvement cinq étoiles en Italie », explique-t-il. Dans « Les voies du peuple », le philosophe se fait aussi historien. Il y tente de définir ce qu'est le peuple... en avouant dès le début que c'est un exercice impossible, tout comme il est impossible même de dire si le peuple

existe bel et bien. Il mène l'enquête pour finalement montrer comment le nom de peuple, malgré ses ambiguïtés, est encore utile en politique, et « renferme toujours des potentialités émancipatrices. » Gérard Bras appuie sa démonstration en se penchant sur trois grandes séquences distinctes : la Révolution française, la France gaulliste de la résistance puis de la guerre d'Algérie, et la période actuelle où il place au centre la question du populisme. Pour finir, il restitue une étude minutieuse des écrits de philosophes et d'historiens tels que Rousseau, Hegel, Michelet, Laclau ou Rancière. « *Peuple comme populisme sont deux mots à ne pas laisser à n'importe qui, sous peine de les voir connoter avec le nationalisme, la xénophobie, voire le racisme* », affirme-t-il.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

Agenda

Vendredi 4 mai, à 19 heures, salle du conseil municipal, en mairie. Présentation et discussion autour du livre de Gérard Bras « Les voies du peuple Éléments d'une histoire conceptuelle », éditions Amsterdam (20 euros), préface Étienne Balibar.



FANS DU FACLAB

Les voix qui s'échappent de la salle de cours sont bien trop juvéniles pour provenir d'étudiants. Ce sont celles des vingt-deux élèves de CM1 de l'école Gustave-Caillebotte en plein Tap. Les voici durant 90 minutes les hôtes du Faclab, cet espace d'innovation et de fabrication, ouvert à tous dans l'enceinte de l'université de Cergy-Pontoise, avenue Marcel-Paul. Six ateliers de couture s'y sont déroulés autour de machines à coudre fournies par l'association Made in chez toi, encadrante de l'activité. L'objet ? Initier les enfants à la couture, et créer quatre poufs géants et une ribambelle d'autres en format mini... À voir la mine radieuse des couturiers et couturières, le projet a fait mouche. « Comme le centre est tout proche, il était intéressant de solliciter le Faclab qui nous a accueillis immédiatement dans cet endroit où, nous espérons, les enfants reviendront plus tard par eux-mêmes ou avec leurs parents », explique Hassan Nasri, coordinateur des Tap à Gustave-Caillebotte. « Nous avons vocation à recevoir tous les publics et donc aussi des groupes d'enfants », précise Karine Bouilloud, fabmanager. La première fois, c'était en 2017 pour des ateliers de construction en bois où les élèves avaient appris à manier des outils d'adultes. Un second cycle démarre ce mois de mai avec d'autres écoliers de Gustave-Caillebotte. Mais le Faclab anticipe déjà la suite. « Nous discutons avec les centres de loisirs du Village et avec le dispositif le Fil continu, afin de continuer à accueillir le jeune public à la rentrée prochaine, ajoute Karine. Certains participants seront peut-être de futurs étudiants du pôle universitaire ! » Une bonne entrée en matière.

• FRÉDÉRIC LOMBARD

LES GRÉSILLONS

FAITES VOS JEUX

Fête du jeu à l'espace Grésillons, du **jeudi 3 au samedi 5 mai**.

Jeudi 3, de 14h à 17h30, jeux en bois. Vendredi 4, de 19h30 à 21h, soirée enquête. Samedi 5, animation Kapla et tournoi de toupies Beyblade. Nombreux lots à gagner.

À BICYCLETTE

Rando-vélo, **samedi 12 mai**, de 14h30 à 17h. Rendez-vous à l'espace Grésillons, à 14h15. Ouvert aux plus de 16 ans et adultes. Inscriptions à l'accueil de l'espace. Informations au 01 40 85 60 30.

POSITIVE ATTITUDE

Festival « Grandir et vivre ensemble autrement » avec l'association Éveil et sens, **samedi 26 mai**, de 9h30 à 18h30, à l'espace Grésillons. Conférences autour de la discipline positive, la communication non-violente et des ateliers sophrologie, yoga, méditation de pleine conscience, etc. Plus de renseignements sur le site de l'association <https://eveilsens.jimdo.com/>

SUR UN AIR LATINO

Cabaret latino, **vendredi 18 mai**, à 19h, à l'espace Grésillons. Concert de musique

mexicaine. Tarif : 5 €.

➔ Informations et réservations à l'accueil de l'espace.

LE VILLAGE

QUARTIER EN FÊTE

On rit, on s'amuse **vendredi 4 mai**, à partir de 17h, sur la place du marché, à l'initiative de l'antenne et du service jeunesse : graff, tirs au but sur structure gonflable, maquillage au henné, vente de produits salés et sucrés, et spectacle de magie.

➔ Renseignements auprès de l'antenne, au 06 48 59 05 40.

MANGE TA SOUPE

Le collectif Zéro déchets propose une discosoup' **samedi 5 mai**, de 10h30 à 16h, pendant le Marché de printemps, au parc des Sévines. Recettes improvisées à partir de fruits et de légumes invendus. Renseignements à l'antenne.

ZAC LAROSE-CAMÉLINAT

Dans le cadre du processus de concertation, deux ateliers de travail sont organisés les **jeudi 17 et mardi 29 mai**, à 18h30, à la ferme de l'Horloge. Ces ateliers seront animés par l'agence d'architecture et d'urbanisme CoBe. Inscriptions souhaitées auprès de l'antenne, au 06 48 59 05 40.

LES AGNETTES

ON REMONTE LES MANCHES

Les habitants qui souhaitent participer à la fête de quartier, **samedi 30 juin**, peuvent d'ores et déjà contacter Sylvain Padellec, agent de développement local du quartier, au 01 40 85 48 53 ou au 06 75 92 48 00.

LES IMPÔTS EN LIGNE

Mardi 15 mai, de 13h à 16h, à l'antenne des Agnettes, 1 rue Julien-Mocquard, l'association K2CLIK met en place un atelier d'accompagnement pour les déclarations de revenus par Internet. Apporter la déclaration d'impôt sur le revenu d'avril 2018 et d'août 2017. ➔ Plus d'informations auprès de l'antenne, au 01 40 85 48 50.

LES CHEVRINS

LA RONDE DES CHIFFRES

Un loto est organisé **samedi 19 mai**, de 14h à 18h, à l'arrière du cinéma Jean-Vigo par l'association Richelieu CCAC. 3 cartons : 5 €. Inscriptions tous les mardis au même endroit, de 15h à 18h ➔ Plus d'informations au 06 07 85 65 08.



Quoi de neuf à Delacroix ?

La rue Eugène-Delacroix va devenir à sens unique, de l'avenue du Luth à la rue Jean-Perrin, à partir du mois de septembre. Les travaux, d'une durée de cinq mois, permettront de fluidifier le trafic. « L'objectif est de lutter contre le stationnement anarchique et de faire en sorte que le bus 235 repasse un jour dans le quartier », explique Zineb Zouaoui, élue référente au Luth. 39 places de stationnement seront créées des deux côtés de la voie ainsi qu'un plateau piétonnier. Des conteneurs enterrés seront installés devant la résidence. « Cela permettra de soulager le travail du gardien. » Au final, des allées piétonnes relieront le groupe scolaire Jean-Lurçat au square des Bonnequins. Montant de l'opération : 800 000 €.



Rue de la Sablière
(à l'angle de la rue Georges-Corêt),
le cheminement piéton est facilité.
Le trottoir sera désormais accessible
aux personnes à mobilité réduite.

Travaux de-ci, **travaux** de-là

90 chantiers sont inscrits au budget d'investissement de la Ville. C'est la direction des infrastructures, en mairie, qui est aux manettes tant en ce qui concerne les travaux neufs que pour l'entretien de la voirie. Suivez le guide !

En attendant l'aménagement du carrefour de l'avenue Claude-Debussy et de l'avenue Chandon ; le réaménagement de la rue Villebois-Mareuil et de la rue Edmond-Darbois où il convient d'organiser le stationnement ; et la fin de l'enfouissement des réseaux électriques aériens dans le quartier des Chevrins, au Fossé-de-l'Aumône et au Village – un programme pluriannuel à hauteur de 450 000 € par an –... plusieurs chantiers sont en cours aux quatre coins de la ville.

Ainsi, alors que l'heure est aux finitions place Jaffeux, la roseraie de la rue du 8-Mai-1945 achève son embellissement. Les trottoirs sont en travaux rue Robert-Pottier. Des conteneurs enterrés sont installés rue Emile-Zola. Un arrêt de bus est rendu accessible aux personnes à

mobilité réduite, rue Thomas-Edison. Et le réseau d'alimentation moyenne tension d'éclairage public est rénové dans le secteur Henri-Barbusse.

ET APRÈS ?

La liste ne s'arrête pourtant pas là. Loin s'en faut ! L'été sera mis à profit pour entamer une rénovation des voies communales sur l'ensemble de la ville. La couche de roulement ainsi que la structure des voies seront refaites à neuf rue Alexandre, rue des Chevrins, rue Retrou, rue Georges et rue George-Sand... qui accueillera un itinéraire cyclable permettant de relier le boulevard Pierre-de-Coubertin au cinéma Jean-Vigo (il s'agit du 10^e itinéraire de circulation douce de la ville mais pas le dernier

puisque le programme en prévoit 16).

Suivra, à l'automne, l'extension du square Henri-Dunant, avec des aménagements paysagers et piétonniers vers la place du marché et la rue de la Paix.

Ce sont ensuite les plateaux sportifs Paul-Langevin, Commandant-L'Herminier et Joliot-Curie qui vont se doter d'un éclairage public à leds... comme c'est progressivement le cas sur l'ensemble de la ville. Depuis 2015 et jusqu'en 2019, le remplacement des candélabres permet de substantielles économies d'énergie. 327 000 € y sont de nouveau consacrés pour le deuxième semestre 2018. Cette fois, ce sont les rues Rollet-Salvan, Brenu, Emile-Zola et des Chevrins ainsi que l'avenue de la Gare, l'allée Edouard-Manet, l'impasse Saule et le square Robespierre qui sont équipées, ainsi qu'une partie du parc des Sévines.

Deux autres chantiers encore : le réaménagement complet de la rue Eugénie (en zone 30) et la mise en sens unique de l'avenue Chenard-et-Walcker entre la rue d'Ostrowiec et la rue Henri-Barbusse. Après une période de test, l'inversion du sens de circulation est donc définitivement adoptée. • VALÉRIE MAUGER

Prise de vitesse

Attendue par beaucoup avec impatience, la fibre (et tous ses avantages !) commence à être installée à Gennevilliers. Pour en savoir plus, rendez-vous mercredi 16 mai, en mairie.

Les locataires des appartements de la rue Victor-Hugo souhaitant souscrire à une offre Orange pourront le faire à compter du 4 juin. Un rendez-vous leur sera alors proposé avec un technicien à partir du 19 juin.

L'installation de la fibre se déploie progressivement dans les immeubles de l'OPH (Office public de l'Habitat). Le bâtiment Victor-Hugo et celui du 44 au 58 boulevard Jean-Jacques-Rousseau ont été fibrés par l'opérateur Orange. Ceux du 6 au 22 et du 28 au 44 avenue Lénine et du 2 rue du Puits-Guyon sont en cours de travaux (renseignements au 0800 38 38 84 – appel non surtaxé). Par ailleurs, c'est

l'opérateur SFR qui se charge des immeubles du 6 au 38 et du 41 boulevard Jean-Jacques-Rousseau. L'intervention consiste à équiper les parties communes d'un point d'accès ouvert à tous les opérateurs. Ainsi, chaque habitant pourra passer contrat avec celui de son choix. Cependant, la loi impose un minimum de trois mois avant de pouvoir se raccorder au point d'accès. Bien que les travaux soient ter-

minés dans certains immeubles, il faudra donc encore patienter avant de bénéficier de la fibre chez soi. En tout, 131 bâtiments de l'OPH sont à équiper. Un chantier qui demandera près de trois ans.

Les opérateurs Orange, SFR et Free ont été invités par la Ville à une réunion publique d'information mercredi 16 mai, à 18 h 30, en mairie, salle du conseil municipal.

LES MATHS, UN PROBLÈME ?

Comment enseigner les mathématiques au mieux ? Le gouvernement s'est penché sur la question. À la demande du ministre de l'Éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, un rapport a été réalisé par Cédric Villani, député de l'Essonne, et Charles Torossian, inspecteur général de l'Éducation nationale. Afin d'en décrypter le contenu, la Ville organise une conférence, jeudi 17 mai, à 18 h 30, en mairie, en présence de Martin Andler, mathématicien et professeur à l'université de Versailles. Ce sera notamment l'occasion d'analyser ce que le rapport va changer dans l'enseignement des mathématiques et d'observer ce qui est déjà mis en place par la Ville, tel que le forum Math'gic (ateliers ludiques et expérimentaux).

BILAN MUSICAL

L'assemblée générale d'Agir (Office communal pour l'animation genevilloise et l'initiative des retraités) se tient jeudi 17 mai et elle sera festive, comme tous les ans ! Nouveauté de cette édition, elle se déroule sur toute la journée. Dès 9 h 45, on aborde les bilans de l'année 2017 et les perspectives pour 2018 et 2019. Puis, on procède à l'élection des représentants des adhérents, avant de se rassembler autour d'un buffet campagnard. L'après-midi, « Agir fait son show » avec un spectacle-cabaret, présenté et monté par les adhérents, sous la direction de Raphaël Kaney-Duverger, danseur et chorégraphe genevillois, et avec la participation de la chorale de l'association.

Inscriptions au buffet et au spectacle directement auprès de l'un des clubs Agir ou au 01 40 85 65 51 ou 65 52.

VOISINS, VOISINES

Et si on dépassait les salutations d'usage pour mieux connaître ceux que l'on croise tous les jours ? Vendredi 25 mai, c'est la Fête des voisins ! L'occasion de se rassembler autour d'un repas convivial et participatif, dans les parties communes des immeubles, dans les cours ou les jardins. Pour lancer une initiative ou s'informer, les habitants peuvent se rapprocher des antennes de quartier ou, pour les locataires de l'OPH (Office public de l'Habitat), de leur gardien. Libre à chacun d'apporter sa contribution le jour J... L'essentiel est de passer, ensemble, un moment festif.

OML

Prendre le large

Mais où partir aux beaux jours ?
La réponse se trouve dans la brochure
printemps-été de l'OML !



Pour s'évader, deux jours suffisent. L'OML (Office municipal des loisirs) propose des week-ends à la mer, à Houlgate, les 13 et 14 juillet, ainsi que les 11 et 12 août. Mais on peut aussi choisir de partir plusieurs jours pour un séjour en groupe, en pension complète, à Ménilles, Ceillac ou encore aux Gets. À moins qu'on ne préfère faire ses bagages pour l'une des nombreuses

autres excursions proposées par l'OML : Liaucous, l'île de Ré, la Bulgarie... Ce sont plus de 29 destinations qui sont accessibles aux Gennevillois. Des aides aux départs en vacances sont octroyées par la Ville dans certaines situations : tarifs établis en fonction du quotient familial jusqu'à 25 ans et « coup de pouce » forfaitaire de 50 € pour les jeunes de 18 à 25 ans, ainsi que

pour les demandeurs d'emploi. Les conditions détaillées sont indiquées dans la brochure de l'OML, disponible en ligne sur le site de la Ville : ville-genevilliers.fr, rubrique « Vacances », puis « OML ».

→ Renseignements et réservations auprès de l'OML, 58 rue Pierre-Timbaud. Tél. 01 40 85 48 12.

DES SOLUTIONS, PAS DES EXPULSIONS

► Depuis le 1^{er} avril, la trêve hivernale des expulsions locatives est levée. Lors du conseil municipal du 28 mars, la majorité a demandé qu'un moratoire soit prononcé par le gouvernement pour toutes les expulsions de familles de bonne foi, victimes de dettes locatives liées aux conséquences de la crise. L'objectif est d'engager la construction d'un dispositif sécurisant le droit au logement. En attendant cette décision, le maire prendra un arrêté exigeant que soit fournie la justification que le relogement dans un habitat décent de la personne expulsée et de sa famille soit assuré, lors de toute expulsion locative pour raisons économiques.

À LA MÉMOIRE DES RÉSISTANTS

► Pour rendre hommage à l'engagement des étrangers dans la Résistance, aux côtés de leurs camarades français, des élèves de seconde du lycée Galilée interprètent une pièce de théâtre : « Faire reflourir le meilleur ». Spécialement conçue pour eux par les équipes des Tréteaux de France (Centre dramatique national itinérant), elle donne à voir aux spectateurs Genevilliers et ses Résistants, mais aussi l'arrivée des soldats allemands à Paris, ou encore les débuts du combat à Londres. La représentation a lieu samedi 2 juin, à 14 h, au Mont-Valérien, esplanade de l'Abbé-Stock, à l'occasion d'un hommage solennel aux Fusillés du Mont-Valérien et à toute la Résistance. Une initiative encadrée par l'association pour le Souvenir des Fusillés du Mont-Valérien.

IMPÔTS

Le conseil municipal du 28 mars a décidé de ne pas augmenter les taxes d'habitation (20,05 %) et foncière sur le patrimoine bâti (23,83 %) et non bâti (27,44 %) en 2018. Ainsi, le taux de la taxe d'habitation demeure l'un des plus faibles du département. L'objectif est de préserver le pouvoir d'achat des Gennevillois.

CONSULTATIONS FISCALES

Jeudi 3 mai, de 14 h à 18 h, un avocat spécialisé assure une permanence, au rez-de-chaussée de la mairie, pour toutes questions fiscales : changements dans le foyer, modalités de déclaration des revenus, règles de rattachement des enfants ou déduction des pensions alimentaires, déductions ou réductions d'impôt possibles, etc.

FAMILLE D'ACCUEIL

Une dizaine d'enfants palestiniens sont accueillis à Genevilliers du 7 au 16 juillet. Ils comptent sur des familles volontaires pour les recevoir. Que celles-ci n'hésitent pas à se faire connaître au 01 40 85 68 61 ou par courriel : ridha.guessoum@ville-genevilliers.fr

EN SÉANCE

Le conseil municipal se réunit mercredi 23 mai, à 20 h, en mairie.

Ensemble, c'est mieux !

Depuis la signature d'une convention en 2015, la Municipalité et la Caf couplent leurs actions. L'accord sera renouvelé pour quatre ans en janvier 2019.



Grâce à la Convention territoriale globale, certains séjours de l'OML sont désormais labellisés par la Caf (dispositif Vacaf) pour favoriser les départs des foyers à faibles revenus.

Avec la Convention territoriale globale (CTG), la Ville et la Caf (Caisse d'allocations familiales) développent leur partenariat et globalisent leurs politiques pour accompagner au mieux les Genevillois. Depuis janvier 2015, les deux entités travaillent de concert autour de six thématiques : habitat et cadre de vie ; petite enfance et enfance ; jeunesse, adolescence et

parentalité ; vacances ; égalité femmes/hommes ; accès aux droits et vie sociale. Un plan d'actions communes, encadré par deux coordinateurs, a été constitué au début de cette coopération. Désormais, un comité de pilotage (rassemblant entre autres le maire, le directeur général des services de la Ville et les directeurs de la Caf) se réunit au moins une fois par an pour éva-

luer sa mise en œuvre et en faire évoluer le contenu. À l'heure actuelle, plus de 75 % des projets ont été menés à terme.

ÇA PORTE SES FRUITS

De cette collaboration découle notamment une avancée majeure dans la lutte contre l'habitat indigne. Depuis février dernier, est de rigueur la suspension des APL (aides personnalisées au logement versées par la Caf) aux bailleurs privés signalés par la Ville comme ne respectant pas le règlement sanitaire départemental (voir *GenMag* n° 287).

Autre point d'amélioration, les échanges des quotients familiaux entre la Caf et la Mairie sont aujourd'hui automatisés. Les agents de la Ville n'ont plus à traiter chaque dossier individuellement, ce qui représentait à l'époque un mois de saisie. Pour l'année 2018, plus de trois mille quotients ont ainsi pu être importés informatiquement.

La CTG permet également de faire émerger de nouveaux besoins. Par exemple, il ressort que l'implantation à Gennevilliers d'un espace de rencontre, consacré à la médiation familiale, pourrait être souhaitable. L'offre actuelle est insuffisante sur les Hauts-de-Seine (huit structures) et de nombreux habitants sont concernés (l'espace rencontre de Nanterre accueille 10 % de Genevillois). La question reste à l'étude.

DU PLUS, QUE DU PLUS

La coopération Ville-Caf ouvre ainsi des pistes de travail et, bien qu'il ne s'agisse pas d'un partenariat financier, « elle favorise tout de même l'avancée vers des objectifs communs », souligne Thomas Barbe, coordinateur du projet en Mairie. *Par ailleurs, étant pour l'instant la seule ville du département à avoir signé ce type de convention, Gennevilliers est fréquemment identifiée comme prioritaire pour obtenir des financements.* » Pour Fred Latour, directeur adjoint à la Caf, cette démarche « favorise le travail en réseau et contribue à faire connaître les missions de la Caf. Elle engendre ainsi d'autres partenariats. » Une alliance gagnant-gagnant qui a de beaux jours devant elle.

• NORA KAJJIU



Perspective après rénovation.

Accès en gare

À la gare SNCF de Gennevilliers, avenue du Général-de-Gaulle, des travaux de mise en accessibilité sont en cours.

Depuis le mois dernier, les usagers de la gare SNCF ont pu constater des perturbations concernant la circulation des trains. Ceux-ci n'ont pas desservi Gennevilliers pendant trois week-ends, en avril, et des bus de substitution avaient alors pris le relais. Si ces désagréments ont pu troubler l'organisation des voyageurs, c'était pour une bonne cause : rénover la gare afin de la rendre plus accessible. Plusieurs aménagements sont en cours de réalisation par la SNCF : mise en conformité des escaliers fixes, rehaussement des quais, régénération des ascenseurs et des escaliers mécaniques, adaptation des équipements (interphones, automates de vente), installation de nouveaux abris, mise en

place de bandes de guidage et d'éveil à la vigilance, mise en conformité de la signalétique et de l'éclairage, installation de balises sonores, rénovation du passage souterrain, installation d'écrans paravents sur le quai 2, réhabilitation du bâtiment voyageurs (une billetterie provisoire sera installée) et réaménagement de la ligne de portes de validation...

Un vaste chantier, financé par Ile-de-France Mobilités, la région et la SNCF, qui prendra 18 mois environ pour être mené à terme. En attendant, il faudra composer avec une nouvelle interruption de la circulation des trains du 13 au 19 août. Une action incontournable pour offrir à la gare et à ses usagers de nouveaux atouts.

C'EST L'OCCASION !

► La FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves) organise une brocante samedi 12 mai, de 8 h à 18 h, au parc des Sports et dans la coulée verte. 250 exposants accueilleront les promeneurs en quête de bonnes affaires. Livres, vêtements, mobilier et autres trésors seront à dénicher. À noter, des associations, telles que le Secours populaire français, prendront part à la

manifestation par le biais de ventes solidaires. Au programme également, des animations sportives et culturelles, ainsi que des ateliers maquillage ou encore peinture pour les enfants. Pour ceux qui auront un petit creux, un espace buvette est prévu. Sans oublier l'essentiel : des adhérents de la FCPE se tiendront disponibles et à l'écoute pour répondre aux questions des parents sur l'école.



VISITE EN BUS

Samedi 26 mai, est proposée une visite de la ville en bus. Un élu répondra aux questions des participants et présentera les différents projets menés à Gennevilliers. Avant le départ, rendez-vous en mairie pour une première présentation devant la vue panoramique qu'offre le 18^e étage.

➔ Renseignements et inscriptions au 01 40 85 48 11.

PANIER DE SAISON

Le Marché de printemps s'installe au parc des Sévins samedi 5 mai, de 10h à 18h. Sous le thème de la petite enfance, les plus jeunes se régaleront avec des animations ludiques et un spectacle. Les plus grands pourront remplir leurs paniers de fleurs, miel, épices, champagne, macarons et autres douceurs.

ALORS ON DANSE...

Des ateliers de danse africaine se tiennent sur le parvis de la Maison du développement culturel afin de préparer petits et grands au bal de l'Afrique enchantée qui clora la fête de la ville du samedi 23 juin. Rendez-vous mercredi 23 mai, mercredi 30 mai, mercredi 13 juin et mardi 19 juin, à 18h. Rumba du Congo, coupé-décaldé, afro-beat nigérian, highlife ghanéen et bikutsi du Cameroun n'auront bientôt plus de secret pour vous !

➔ Renseignements au 01 40 85 60 76.

DÉPENDANCE

L'association des Narcotiques anonymes, composée de dépendants en rétablissement, se réunit chaque mardi, à 19 h, au 1^{er} étage de la ferme de l'Horloge. Elle s'adresse aux personnes pour qui la drogue est devenue un problème majeur. La seule condition requise pour en devenir membre est le désir d'arrêter de consommer. Réunion sans cotisation, ni frais d'inscription.

HAUSSE DE LA CSG

Le conseil municipal a mis en avant son opposition au choix du gouvernement d'une hausse de 1,7 point de la CSG (contribution sociale généralisée). Il considère cette réforme comme inique car elle ferait chuter le niveau de vie des retraités aux revenus modestes.

ATELIERS D'ARTISTES

Samedi 13 et dimanche 14 octobre prochain, se tient la nouvelle édition des portes ouvertes des ateliers d'artistes. Les artistes genevillois souhaitant participer à cet événement sont invités à contacter la Maison du développement culturel, au 01 40 85 64 50 avant le 15 juin.

Ils étaient réalistes, ils demandaient l'impossible

GREVE
DEPOT OCCUPE

« Le printemps s'annonce chaud », titrait Le Parisien du 7 mars dernier, relatant la mobilisation des salariés de Geodis contre le « harcèlement syndical ». Comme pour rappeler que, cinquante ans après Mai 68, la vigilance ouvrière n'était pas en sommeil dans une ville à la conscience sociale aiguisée.

« Les murs ont des oreilles. Vos oreilles ont des murs »,
Les notes d'accordéon de Roland Kerjan font joliment
écho au slogan de Mai 68 devant le dépôt de bus d'Asnières-Gennevilliers.
Il joue pour la bonne cause : récolter des fonds pour les grévistes de la RATP !

Mai 68 commence avant mai. Des fermentations de révolte et de revendication éclatent dans toute la société depuis plusieurs années déjà, parmi la jeunesse et dans les usines. L'évolution des mœurs s'accélère en même temps que la classe ouvrière aspire à profiter des fruits de la croissance et à sortir des carcans d'un capitalisme retar-

dataire. Le monde entier est en ébullition, des États-Unis au Japon en passant par la République fédérale d'Allemagne et la Tchécoslovaquie.

À Gennevilliers, l'impact des événements de Mai 68 se fait surtout sentir dans les entreprises mais aussi dans sa jeunesse, déjà fortement politisée par tradition familiale, et qui oscille entre la discipline poli-

tique du PCF, les revendications de la CGT et le vent libertaire qui agite les étudiants non-communistes, mais souvent marxistes néanmoins. L'aspiration au changement est puissante, et il est un fait que la remise en cause de l'autorité traverse tous les révoltés de 68 contre les pesanteurs politiques, sociales et morales. • JEAN-MICHEL MASQUÉ

► Ça s'est passé ici

- **28 MAI 1967.**
Manifestation de jeunes dans les rues de Gennevilliers.
- **FIN AVRIL 1968.**
Débrayages dans les usines Chenard, Chausson, Snecma, SKF et FAR sur des revendications portant sur les salaires, les horaires, les qualifications et le chômage.
- **DANS SON ÉDITION DES 9-15 MAI,**
La Voix populaire évoque « la jeunesse au premier rang » du défilé du 1^{er} mai à Paris, l'action des ouvriers de SKF contre la fermeture de l'usine et l'appel à rejoindre les « Comités d'action pour la victoire du peuple vietnamien ».
- **13 MAI.**
Début de la grève avec occupation chez Chausson.
- **DANS SON ÉDITION DES 16-22 MAI,**
La Voix populaire signale deux blessés gennevillois lors des manifestations parisiennes : Robert Haultecœur, architecte à la Ville et à l'OPHLM, et Maud Peltier, étudiante et monitrice au patronage municipal.
- **19 MAI. 10 000 MANIFESTANTS À NANTERRE.**
Rappel des revendications du PCF : « Satisfaction des revendications et gouvernement populaire et d'union démocratique ».
- **21 MAI.**
Vote à l'unanimité du Conseil municipal d'un crédit de 150 000 francs pour les grévistes sous forme de colis alimentaires principalement. Une seconde somme de 300 000 francs est votée lors du Conseil municipal du 17 juin.
- **24 MAI.**
27 000 travailleurs en grève, 77 entreprises arrêtées, dont 57 occupées.
- **23 JUIN.**
Waldeck L'Huillier est réélu député au premier tour des élections législatives.
- **25 JUIN.**
Fin des grèves dans la plupart des usines gennevilloises.



La rue porte le nom d'une femme : Héloïse-Isabelle Michaud. Et ce sont les femmes de SKF, usine de roulements à billes qui défilent, pancartes en main..



LE MOT DU MAIRE

PATRICE LECLERC

Impossible ?

L'intérêt de commémorer Mai 1968, c'est de se rappeler que ce qui apparaît impossible un jour, peut devenir réel. C'est de se rappeler que ce sont les mouvements sociaux qui rendent possible l'impossible.

Avant 1936, nos grands-parents ne croyaient pas qu'un jour on pourrait être payé plusieurs semaines pour se reposer. Pourtant les congés payés ont rendu cela possible. On pourrait prendre de multiples exemples qui sont inscrits dans notre réalité : la Sécurité sociale en cas de maladie, la retraite, le salaire minimum, l'interdiction du travail des enfants... Avec Mai 68, cela a été l'augmentation de 10% de tous les salaires et de 35% du salaire minimum interprofessionnel, la reconnaissance de la section syndicale dans l'entreprise, la diminution du temps de travail pour aller aux 40 heures quand la moyenne était de 48 heures...

Aujourd'hui, en 2018, la France produit plus de richesses qu'en 1945, qu'en 1968, qu'en 2014. Pourtant, la droite technocratique au pouvoir nous demande de nous serrer la ceinture. Le « nous », ce sont les retraités, les salariés, les chômeurs, les services publics, pas les boursicoteurs qui atteignent des niveaux indécents d'accaparement des richesses produites. Peut-être faudrait-il penser qu'ensemble nous n'avons pas envie de dire à nos enfants et petits-enfants : c'était mieux avant!



Prise de paroles lors du grand rassemblement d'Asnières. Marcel Omet est au centre (cigarette à la bouche). On reconnaît aussi Paul Vergnenaigre et Jacques Brunhes en compagnie des ouvriers de chez Chenard. Au micro : le secrétaire de l'Union départementale CGT 92 de la métallurgie, Marcel Scordia..

© Jean-Marie Quintard.

Qu'avez-vous fait de votre Mai 68 ? Laissons la parole aux témoins genevillois de cette époque, lycéens, étudiants, ouvriers ou responsables syndicaux. Ils ont vécu les événements de Mai 68 au plus profond de leur être, perpétuant la tradition de Gennevilliers comme ville des luttes sociales depuis le début du XX^e siècle.

MARCEL OMET

- **Jeune ouvrier à l'outillage, Marcel Omet entre chez Chenard & Walcker en 1946.**

Il adhère immédiatement à la CGT puis au PCF. En 1968, secrétaire CGT du Comité d'entreprise Chenard & Walcker, il s'apprête à succéder à Joseph Aulnette comme secrétaire de l'union locale CGT de Gennevilliers, ce qu'il devint en février 1969. « En mai, la syndicalisation et l'activité syndicale étaient intenses, se souvient-il aujourd'hui. On a pu unifier toutes les sections syndicales CGT de la ville. Nous avons même sorti le journal *Le Travailleur*, pas forcément bien vu des instances du syndicat et du Parti ! Mais la mobilisation ouvrière a été très forte à Gennevilliers, même dans des entreprises qui ne se mettaient jamais en grève. Les accords de Grenelle étaient globaux alors que chaque usine avait des revendications particulières. Chez Chaussou, par exemple, on voulait supprimer le carton de pointage. On pouvait accepter Grenelle sans pour autant reprendre le travail. »

Lire aussi en pages 42-43.



Un long cortège en plein cœur des Agnettes..

© Jean-Marie Quintard.



GINETTE FRANCEQUIN

● **Après avoir suivi l'École Normale dans sa Lorraine natale,** Ginette Francequin est élève fonctionnaire pour devenir conseillère d'orientation. Elle intègre l'Inetop (Institut national d'étude du travail et

d'orientation professionnelle) sis rue Gay-Lussac, en plein quartier Latin. Elle vit à Paris dans une chambre de bonne et se marie le 24 février 1968. Lycéenne, Ginette a rejoint le PCF. Son père est mineur, adhérent de la CGT. « Le 3 mai, j'étais sur le boulevard Saint-Michel pour prendre le métro. J'ai eu peur des policiers armés que je trouvais agressifs, disant de dégager aux passants sur un ton impérieux. Le lundi, la police est très présente dans le quartier Latin et, rue Saint-Jacques, ça cogne dur dans l'après-midi entre policiers et étudiants. Des barricades se forment. Ma mère pense que c'est la guerre et me fait parvenir du beurre, du chocolat, du sucre, du café et des vêtements. Je note cette citation de Marx inscrite sur un mur : "Plutôt une fin effroyable qu'un effroi sans fin. C'est le testament policier de toute classe dirigeante." à laquelle on a ajouté : "Est prolétaire celui qui n'a aucun pouvoir sur l'emploi de sa vie et qui le sait." Le 8 mai, à l'Institut, on forme un comité d'actions pour réfléchir sur tout, sans faire de dégâts matériels. Le 11 mai, grosse casse dans le quartier Latin, des pierres et des écrits partout, des voitures brûlées, abîmées. Lors de la grande

manifestation du 13 mai, des écrits se diffusent partout, la parole étouffée se libère. Après cette belle journée, le PC et la CGT demandent aux ouvriers de rentrer chez eux. Les jeunes restent. Arrivés au Champ-de-Mars, ils crient : "Ce n'est qu'un début, continuons le combat !" » À cette époque, Ginette fait part de ses désaccords à Pierre Juquin, député et membre du comité central du PCF. Elle quitte le Parti mais reste « vigilante sur les questions des inégalités et de l'injustice. » Elle participe surtout au mouvement féministe naissant, notamment lors de la création du Mlac (Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception). Nommée conseillère d'orientation au lycée technique de Gennevilliers (actuel lycée Galilée) en 1969, elle y donne des cours d'information sexuelle et de psychologie de la relation amoureuse.



Ginette Francequin, de profil, est alors photographiée par Jean-Pierre Gallais, le père de ses (futurs) enfants.

JEAN-MARC GUÉRINEAU

● **En seconde au lycée Renoir d'Asnières en 1968,** Jean-Marc Guérineau fut ensuite instituteur à Villeneuve puis prof au collège Louis-Pasteur avant de revenir enseigner en primaire à l'école Denis-Diderot. « En mai 68, j'étais politisé, plutôt tendance anar. J'ai été un des responsables du Comité d'actions lycéen (Cal) du lycée Renoir occupé. Je suis allé plusieurs fois à la Sorbonne pour rencontrer les autres Cal. J'ai découvert alors la liberté, la prise de parole, l'échange d'idées, le fait d'être acteur des choses. Ce fut sans doute une libération personnelle. J'ai trouvé dans ce mouvement beaucoup de plaisir et d'engagement. Au lycée, nous avons

organisé une vie collective et vécu un autre rapport aux professeurs dont beaucoup étaient solidaires du mouvement de la jeunesse, même si je trouvais plus importante la position des ouvriers que celle des étudiants. Je ne cherchais pas une place politique importante, je militais pour plus de liberté. Cohn-Bendit n'était pas comme nous ; c'était déjà un homme politique. J'ai apprécié la solidarité et le contact avec les gens dans la rue. Je pense que Mai 68 a aussi ouvert la porte au libéralisme. Ses effets ont divergé des idées que nous avions à la base. Je trouve que Mai 68 n'est pas à commémorer car commémorer, c'est tuer ! Mais j'aimerais voir les jeunes s'engager aujourd'hui dans ce type de mouvement. C'est un souffle qu'il faudrait retrouver. »



▶ Les Enragés de l'espérance

Cette exposition de l'agence Médiris retrace les luttes et combats de Mai 68 à travers l'univers graphique de l'époque. Collection exceptionnelle d'affiches des Beaux-Arts de Paris transformés alors en « atelier populaire ».

→ Exposition du 7 au 26 mai (vernissage lundi 14 mai, à 18 h), hall d'honneur de la mairie.

▶ On a raison de se révolter

Cette conférence « gesticulée » de Gérard Noiriel, qui s'apprete à sortir une « Histoire populaire de la France », part du livre coécrit par Sartre pour rappeler l'inventivité des luttes d'alors qui conjuguèrent défense des classes populaires et défense de nouvelles causes.

→ Lundi 14 mai, à 19 h, salle du Conseil municipal.



SYLVIA COLIN

- « J'ai eu 16 ans le 20 mai 1968 ; j'étais en 3^e au collège Gallieni.

Je suis fille de militants communistes et syndicalistes, petite-fille de Raymond Colin, adjoint de Waldeck L'Huillier, et arrière-petite-fille d'Henri Colin, à l'origine de l'école municipale de métallurgie avant-guerre.

Mon père Claude travaillait dans un centre parisien de formation-reconversion pour les accidentés du

travail. À l'époque, j'adhère à la JC. Début mai, avec des copines, on brûle au milieu de la cour du collège les affreuses blouses bleues que nous portions alors. C'était symbolique, mais, le soir, nos parents nous rappellent la valeur de l'argent et du vêtement de travail ! À Gennevilliers, on fréquentait des étudiants, notamment à la Maison des jeunes des Agnettes. Nous n'étions pas d'accord, ma sœur Sonia et moi, avec notre père qui nous interdisait de participer aux manifs étudiantes. Nous étions en plein conflit de générations. J'ai discuté de façon plus positive avec mon grand-père Raymond qu'avec mon père. Le 13 mai, sans le dire aux parents, nous avons participé à la manifestation avec des amis de Gallieni. Les ouvriers aux portes des usines, les brasers, je trouvais ça enthousiasmant ! On parlait beaucoup de 36, on espérait beaucoup. Il était difficile de montrer que nous avions aussi raison tant il existait de méfiance vis-à-vis de la jeunesse de la part du monde ouvrier. Le dimanche matin, avec d'autres jeunes communistes, on se levait de bonne heure pour vendre des croissants et reverser le produit

de la vente aux grévistes. La grande manifestation du 19 mai à Gennevilliers m'a impressionnée. Mai 68 a quand même ouvert certaines portes pour la jeunesse, pour les femmes. À partir de là, on a quitté les blouses, on a pu porter des mini-jupes, des pantalons, se maquiller ! L'arrêt plutôt brutal des événements a été décevant. Mais les années "peace and love" qui ont suivi émanent de Mai 68. »

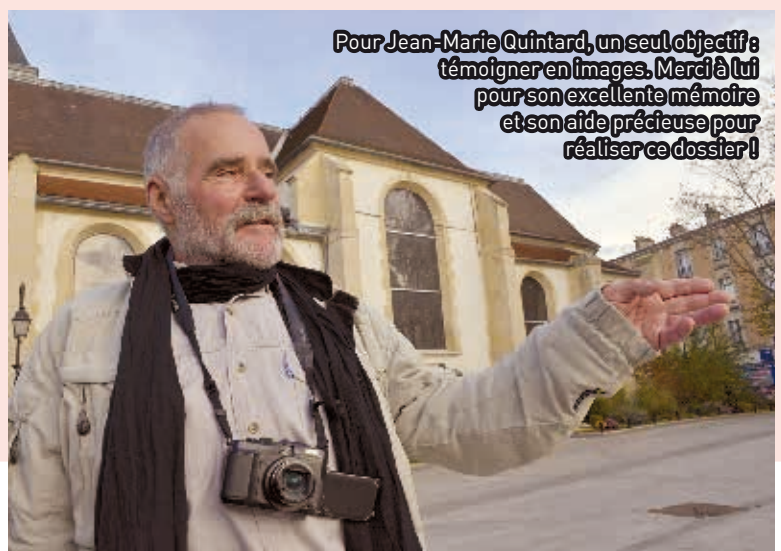


Le dimanche matin, rue Victor-Hugo les J.C. vendent des croissants pour soutenir les grévistes. De gauche à droite, Sylvia Colin, Sonia Colin, sa sœur et Myriam Sadon, leur cousine.

JEAN-MARIE QUINTARD

- « J'ai été embauché comme photographe à La Voix populaire le 1^{er} juin 1967 par son rédacteur en chef, Jean Legendre.

Ma belle-mère était concierge à la Maison des jeunes des Agnettes et mon beau-père travaillait chez Chausson, à Asnières. J'étais au PCF depuis 1962. Pour travailler, nous n'avions que peu de matériel à l'époque, un simple agrandisseur d'amateur dans un laboratoire situé dans les combles de la Bourse du travail ! Je ne disposais au maximum que de deux à trois pellicules par semaine. Fallait pas se loucher ! En mai, j'ai fait des reportages dans la plupart des usines avec Henri Lecourtois, notamment aux chantiers navals franco-belges de Villeneuve où la mobilisation était importante, et j'ai suivi les lycéens gennevillois à Asnières. J'ai accompagné ma femme le 5 mai à la clinique des métallos des Bleuets, dans le XI^e, où elle a accouché le lendemain de notre fils Rodrigue. J'en ai profité pour arpenter le quartier Latin par curiosité. À l'époque, je courais vite ! J'ai été marqué par l'esprit de fête qui régnait, par la mobilisation des femmes dans les manifestations et les usines, par les jeunes qui s'engageaient. Je me souviens aussi des rassemblements au stade Maurice-Guy. Sur le coup, je ne me suis pas forcément rendu compte de la portée de l'événement, même si pour les anciens, c'était 36 qui revenait ! J'avais l'espoir que de Gaulle s'en aille pour aboutir à un gouvernement populaire. Nous nous sommes accrochés plusieurs fois avec les gauchistes ! »



Pour Jean-Marie Quintard, un seul objectif : témoigner en images. Merci à lui pour son excellente mémoire et son aide précieuse pour réaliser ce dossier !

GÉRARD BRAS

- **« Je vis à Gennevilliers depuis 1962. En 1968, je suis étudiant en seconde année de philo à Nanterre.**

Membre de la JC puis responsable de l'UEC courant 68, l'agitation est permanente à Nanterre depuis les premières grèves de novembre 67 qui portent sur les TP trop chargés, le cadre de vie, dont la mixité dans les bâtiments, et la guerre du Vietnam. Après mars survient un divorce entre les étudiants, les communistes minoritaires à Nanterre et les gauchistes. À l'époque, et suivant en cela le titre d'un livre de Lénine, le gauchisme est la maladie infantile du communisme... Au début, nous tenons une ligne plus syndicale que politique : amélioration des conditions matérielles des étudiants, notamment des étudiants salariés, revendications de bourses et de dispenses. Le divorce étudiant à Nanterre se fait presque violent lorsque le 25 avril, nous aidons le leader communiste Pierre

Juquin à quitter précipitamment un amphi d'où il est expulsé par les maoïstes ! Communistes et maoïstes étaient vraiment irréconciliables. En tant qu'étudiants non communistes, on se voyait comme les représentants de la classe ouvrière auprès des étudiants. On relayait ce que disaient le PCF et la CGT. La réalité sociale était dans la grève ouvrière. Je me souviens de la grande manif du 29 mai qui s'arrête à Saint-Lazare alors que nous pensions aller jusqu'à l'Élysée. Souvenir d'une puissance collective et d'une vive interrogation : est-ce qu'il est possible de renverser le pouvoir par la rue ou par les élections ? Au bureau national de l'UEC, nous avons fait l'analyse critique d'un échec, avec le sentiment d'être passé à côté de choses importantes, le refus de l'autorité notamment. L'analyse critique de Mai 68 et la condamnation de l'intervention soviétique



à Prague quelques semaines plus tard s'articulent ensemble. Cinquante ans après, il m'en reste un bon souvenir, pas forcément nostalgique, celui de l'expérience de la puissance collective, de l'agitation des idées, de la libération de la parole, de la fécondation de la pensée. Reste une grosse déception : la non-rencontre entre les ouvriers et les étudiants car tout était encore plus ou moins verrouillé. »

« Usine vivante » et « Maothologie »

La compagnie théâtrale genevilloise Sans la nommer, de Fanny Gayard et Rose Guégan, propose deux formes courtes traitant d'expériences militantes en usine, fondées sur les témoignages d'anciens de Chausson (« Usine vivante ») et sur l'expérience d'un « établi » à la chaîne de Renault-Billancourt (« Maothologie »).

- ➔ Mercredi 23 mai, à 20 h 30, à la MDC, gratuit sur réservation au 01 40 85 64 50.

« Les Deux Marseillaises »

Diffusion du film de Jean-Louis Comolli et André S. Labarthe réalisé lors de la campagne électorale des élections législatives de juin 1968 à Asnières, la circonscription dont Albin Chalandon, alors ministre de l'Industrie, est le député sortant. Les événements de Mai 68 sont encore dans tous les discours et les têtes. Quelques séquences se déroulent à Gennevilliers, notamment une discussion entre des jeunes et le candidat communiste. Le film est suivi d'un débat avec Jean-Louis Comolli.

- ➔ Mercredi 30 mai, à 20 h 30, au cinéma Jean-Vigo.

JACQUES BOURGOIN

- **De parents syndicalistes et communistes, Jacques Bourgoïn est adhérent de la JC**

(Jeunesse communiste ou Mouvement jeunes communistes de France) lorsqu'il fait sa première rentrée au lycée Renoir en 1967 où le cercle de la JC, composé essentiellement de Genevillois, est actif. Le futur maire de Gennevilliers (2001-2014) vit Mai 68 en tant que lycéen. « Les étudiants de Nanterre faisaient le tour des lycées pour inciter à la mobilisation et à la grève. À l'origine, le Comité d'actions lycée était un groupe de solidarité avec le Vietnam qui s'est transformé en lieu de débats et de revendications lycéens. La JC intègre le Cal et, même si se font jour des dissensions stratégiques, les aspirations lycéennes sont à plus de liberté et de responsabilité. Je me souviens que les jeunes Genevillois

engagés de Renoir participaient aux manifestations locales. Les enseignants du lycée essayaient de nous dissuader de participer aux manifestations parisiennes. Nous allions voir par curiosité, mais pas la nuit ! Pour ma part, j'ai participé à toutes les grandes manifestations unitaires. Une fois, j'ai accompagné un groupe de danse folklorique dans une usine occupée, peut-être Geoffroy-Delors. C'était la première fois que je mettais les pieds dans une usine ! Mai 68 est le moment où je suis vraiment entré de façon active en politique. Dans les lycées, cela a aussi été le début d'une certaine reconnaissance des jeunes avec les délégués de classe et les conseils de la vie lycéenne, d'un changement dans les rapports entre élèves et enseignants. Ce fut un moment déclencheur de nouveaux échanges et réflexions sur la



La carte d'étudiant du jeune Jacques Bourgoïn. C'est là, sans doute, qu'il s'éveille à l'engagement et se forge une stature de futur maire...

transformation de la société, les mouvements féministes ou écologistes. Un moment de liberté sans oublier d'importants acquis sociaux qui ont compté pour les familles ouvrières. Après, en tant qu'enseignant, j'ai incité mes élèves à s'engager, à s'impliquer dans la vie lycéenne. »

Une idée en tête ?



Les trois lauréates ont chacune bénéficié d'un prix allant de 1 500 € à 500 €.

Le mois dernier, trois futurs entrepreneurs ont été primés par la Ville pour leurs projets innovants.

Pour la 7^e édition du concours **Entreprendre à Gennevilliers, place à une nouvelle formule !**

Cette année, la Ville et BGE PaRIF (réseau national d'appui aux entrepreneurs) ont choisi de récompenser les talents gennevillois pour leurs projets en émergence. Ainsi, pas de créations d'entreprise finalisées en compétition, mais des concepts encore en gestation. Ce sont des idées embryonnaires, voire bien avancées ou proches de la création, qui ont été présentées.

Parmi les dossiers reçus, six finalistes ont été sélectionnés pour soutenir leur projet devant un jury de huit membres. Chaque rencontre s'est déroulée en deux temps : 4 minutes pour défendre son idée, puis 15 minutes de questions. Comme le souligne Grégory Benas, responsable du territoire Hauts-de-Seine de BGE PaRIF et membre du jury, « c'était l'occasion pour les candidats de s'entraîner au format du pitch, un exercice peu évident.

Les concours comme celui-ci, qui récompensent des projets à différents stades d'avancement, sont encore rares. Pourtant, ils permettent de laisser une place importante à l'expression des participants et de les motiver. » Plusieurs critères d'évaluation ont été pris en compte pour départager les finalistes tels que la capacité à présenter son idée ou la pertinence des réponses aux interrogations du jury. Ainsi, le réalisme économique n'était pas l'unique élément observé.

DÉVELOPPER SON RÉSEAU

Pour Grégory Lepionnier, qui obtient la 5^e place avec sa collaboratrice Sarah Garrido, le concours a été envisagé comme une phase de test : « Il nous a permis de voir si le projet pouvait être reconnu et soutenu par les pouvoirs publics. » Un dessein que Françoise Hilaire, responsable du service économique et juré, a perçu : « Les candidats étaient curieux de connaître notre

avis lors des entretiens et cela a suscité de vrais échanges. On sentait leur envie d'être accompagnés. » Un besoin auquel souhaite répondre la Ville, constate Gabin Gomes, chef de projet pour le développement de l'emploi et l'insertion et membre du jury. « À Gennevilliers, il y a une volonté d'accompagner, de faciliter l'insertion professionnelle. Entre notre première rencontre avec les participants et la remise des prix, j'ai déjà constaté une évolution positive. Ils seront sûrement moins stressés pour faire valoir leur projet devant des financeurs aujourd'hui. »

Etre soutenus, entourés est une dimension essentielle pour les porteurs de projets. Participer à l'aventure Entreprendre à Gennevilliers leur a ainsi permis de prendre confiance, mais aussi de se constituer un réseau, de rencontrer des partenaires de la création d'entreprise. Céline Desbras et Laïla Oussada, toutes deux primées (voir entretiens), échangent déjà leurs contacts pour une éventuelle



• **CÉLINE DESBRAS,**
1^{er} prix.

Après un parcours professionnel au sein des bibliothèques, j'ai souhaité retrouver un bien-être personnel et me réorienter vers une activité qui me tient à cœur. Je me suis tournée vers les soins naturels liés à l'utilisation des huiles essentielles, l'aromathérapie. Grâce à cette nouvelle compétence, je contribuerai à améliorer le quotidien des autres personnes. Les 1 500 euros remportés me permettront de poursuivre ma formation dans le domaine. Par la suite, j'ouvrirai un local au sein duquel je vendrai des huiles et apporterai des conseils dans leur utilisation. Cette dimension est importante. Je pourrai ainsi aider les gens en cas de baisse de moral ou de fringale sucrée (ou salée !), par exemple.



« Nous avons énormément de jeunes Gennevillois plein d'ingéniosité. » Marc Hourson, adjoint au maire en charge du développement économique et juré.



• **LAÏLA OUSSADA,**
2^e prix.

Participer au concours m'a aidée à peaufiner mon projet né de mes nombreux voyages : ouvrir un Coffee-Shop. Je souhaiterais créer un lieu d'échange et de partage pour les Gennevillois avec l'organisation de café-rencontres, d'ateliers pour les enfants, de tribunes pour les artistes... J'ai des idées plein la tête ! Je veux que ce soit un lieu qui me ressemble et j'aimerais l'installer dans le quartier République, un melting-pot à mes yeux. Je suis ravie d'avoir participé au concours car je me suis rendu compte que mon projet était capable de retenir l'attention.

collaboration. Leïla donne aussi sa carte au directeur de l'espace Aimé-Césaire, Cédric Matingou, en vue de proposer dans ses locaux une animation autour de la torréfaction. Les affaires vont bon train ! Et ce n'est que le début car, comme le rappelle Grégory

Benas, « ce sont les entreprises bien accompagnées à leur création qui ont le plus de chance d'être pérennes. Près de 80 % d'entre elles sont encore en activité après trois ans. » L'ingéniosité une fois couplée au réseau, ça paie !

• NORA KAJJIOU



• **CHRYSÈLE FREMEAUX,**
membre du jury.

Je suis directrice du Quai des entrepreneurs, pépinière d'entreprises qui travaille en partenariat avec la Ville. Participer à cette aventure a été particulièrement motivant. Des projets très intéressants nous ont été présentés et nous avons rencontré des candidats animés par l'envie de créer malgré un climat social difficile. Ils ont été passionnants. Au sein de la pépinière, ils trouveront des locaux pour travailler sur leur projet et auront également la possibilité de développer des contacts avec d'autres entrepreneurs. Je leur souhaite de réussir la création de leur entreprise et nous restons présents pour les soutenir.

Ils innovent

- 1^{er} prix : Céline Desbras, conseils en aromathérapie associés à la vente d'huiles essentielles.
- 2^e prix : Laïla Oussada, service de Coffee-Shop allié à de la restauration de type coréenne.
- 3^e prix : Audrey Rabiet, prestations de soins esthétiques et de bien-être.
- 4^e place : Yvan Haidaraly, application Internet et mobile pour la mise en relation entre particuliers, en vue de la livraison de biens matériels.
- 5^e place : Sarah Garrido et Grégory Lepionnier, activité de boulangerie, pâtisserie et sandwicherie sous forme de SCIC (société coopérative d'intérêt collectif).
- 6^e place : Mohamed Khalloufi, salon de coiffure.

Un aménageur entre en Seine

Le nouveau directeur de l'Agence de Gennevilliers-Ports de Paris, Kris Danaradjou, dévoile ses ambitions pour les années à venir.



Ingénieur travaux publics de l'État et diplômé de Sciences Po, Kris Danaradjou s'est orienté vers l'aménagement et la maîtrise d'ouvrage. Le nouveau directeur du port de Gennevilliers (ou Agence de Gennevilliers-Ports de Paris) s'est d'abord occupé des chantiers de réhabilitation du musée du Louvre et de la Maison de la radio avant de rejoindre Ports de Paris comme directeur adjoint de l'aménagement, en 2014. «*À ce poste, du développement territorial et du transport fluvial, explique K. Danaradjou, j'ai participé à l'uniformisation des pratiques entre les différentes agences et au développement de projets portuaires, dont Achères et Limay.*»

Il voit sa nomination à la tête du port de

Gennevilliers comme une expérience de terrain au contact des entreprises et des collectivités publiques. «*Je vais pouvoir me confronter aux réalités de la première plateforme fluviale francilienne en mutation permanente, la plateforme la plus avant-gardiste de Ports de Paris*», se satisfait-il.

Il affiche d'ores et déjà trois ambitions : affirmer la vocation de transport fluvial du port et sa position sur l'Axe Seine, organiser la plateforme afin de répondre aux besoins de la consommation francilienne, continuer à ouvrir le port sur la ville à travers les croisières mais aussi certains projets portés par la mairie comme celui de lieu de mémoire des cités de transit ou celui d'exposition artistique autour de l'impressionnisme. «*Notre intérêt est que le port devienne un lieu de vie pour tout le monde*», affirme le nouveau directeur.

AU PLUS PROCHE DES GRANDS CHANTIERS

L'installation prochaine de nouveaux acteurs exigeants dans le domaine de la logistique (voir *GenMag*, avril 2018, p. 22-23) et le projet de nouveaux quais montrent que la plateforme portuaire est très attractive en cette période d'éclaircie économique. «*Le vrai enjeu pour les prochaines années, précise le directeur, sera de créer des synergies autour de l'économie circulaire, notamment la réutilisation des déchets de grands chantiers, JO et Grand Paris Express, par exemple.*» • J.-M. MASQUÉ.

À LA PORTE DE L'EMPLOI

► Le mois dernier, en mairie, s'est tenue la réunion de lancement de la Job Academy 2018. 15 jeunes diplômés prennent part à l'aventure. Tous ont au moins un master 2 en poche mais il leur faut encore trouver le chemin de l'emploi. Des professionnels d'entreprises partenaires seront là pour les accompagner dans cette démarche en fonction de leur parcours : droit des affaires, gestion des collectivités territoriales, chimie, marketing, gestion des activités touristiques ou encore contrôle de gestion. Un coup de pouce vers la réussite !



BIENVENUE

MONSIEUR COMMERCE

► Roger Dugué a rejoint le conseil municipal l'an dernier après l'élection d'Elsa Faucillon à l'Assemblée nationale (voir son portrait dans *GenMag*, novembre 2017, p. 13). Il vient d'être nommé conseiller délégué aux commerces



sédentaires et artisanat, marchés aux comestibles, commerces ambulants, licences des débits de boissons. Dans la continuité de Marc Hourson, qui lui cède cette délégation, Roger Dugué est déjà entré dans le vif du sujet sur différents dossiers : l'implantation de commerces de proximité et de qualité dans le nouveau centre-ville, l'organisation des food trucks et la dynamisation des marchés, notamment dans l'optique du projet de réaménagement des Grésillons.

Sortir

GenMag^{N°291}
GENNEVILLIERS MAGAZINE

EN MAI

Voyage, voyage !



♥ LE COUP DE CŒUR

Mise en Seine

→ DE MAI À NOVEMBRE

De tout temps, au bout de sa presqu'île, Gennevilliers fut liée à la Seine. Pourtant, depuis que le port s'est développé, les habitants se sont peu à peu détournés du fleuve... et cela bien que l'activité portuaire soit devenue un atout majeur de la ville.

Les croisières, coorganisées par Ports de Paris et l'OTSI (Office de tourisme -Syndicat d'initiative) et commentées par Bruno de Baecque, guide conférencier professionnel, permettent de renouer le lien entre la ville et le port, avec la Seine comme trait d'union, et de mieux comprendre les activités d'une plateforme multimodale telle que le port de Gennevilliers. • JEAN-MICHEL MASQUÉ

CALENDRIER

Mardi 15 mai : croisière scolaire (gratuite pour les établissements gennevillois).

Mercredi 30 mai : croisière Développement durable.

Judi 14 juin : croisière Apidays, miel et environnement (les ruches du port).

Samedi 15 septembre : croisière Journées européennes du patrimoine (gratuite).

Mardi 16 octobre : croisière classique (fonctionnement et activités du port).

Vendredi 9 novembre : croisière classique.

De 14h30 à 16 heures, rendez-vous au Débarcadère, Darse 2, Centre de vie du Port de Gennevilliers. Tarif : 7 euros par personne.

Réservations auprès de l'OTSI, au 01 40 85 48 11.

Horaires d'ouverture : le lundi, de 14 heures à 17h30,

et du mardi au vendredi, de 9h30 à 13 heures et de 14 heures à 17h30.

www.gennevilliers-tourisme.com/croisiere-au-port-de-gennevilliers.html

**CARTES D'HIER,
EXPO
D'AUJOURD'HUI** P.29

**DE LA
DIVERSITÉ
CULTURELLE** P.30

**LOUISE JALLU :
1^{er} DOUBLE
CD** P.31

JEUDI 3 MAI

DOCUMENTAIRE



« **Alger Oran Paris, les années music-hall** » (2015), de M. Mira Pons, en sa présence et avec Rachid Brahjim Djelloul. À 14 h et 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

PERMANENCE

Un **avocat** renseigne sur les questions fiscales. De 14 h à 18 h, RDC mairie.

DU 3 AU 5 MAI

FÊTE DU JEU

On joue ! Le jeudi, de 14h à 17h30; le vendredi, soirée enquête de 19h30 à 21h; le samedi, toute la journée. À l'espace Grésillons.

SAMEDI 5 MAI

RACONTINES

Des **histoires** et des comptines pour les 0-3 ans et leurs parents. À 10h30, à la médiathèque André-Malraux.

J'AI ADORÉ !

Coup de cœur des lecteurs. Le rendez-vous des amoureux des livres. Dès 14 ans. À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais.

ATELIER FANZINE

« **En live** ». « Infinité remix monotype ». Dès 10 ans. Réservations au 01 40 85 64 61. De 14h30 à 17h30, à la médiathèque R.-Doisneau.

CONCERT

La Grand-Messe en ut mineur K.427, de **Mozart**. Direction Didier Louis.

Symphonie de chambre op. 110A, de **Chostakovitch**.

À 20 h, à la salle des fêtes.

SAMEDI 5 ET JEUDI 10 MAI

COMMÉMORATION

De l'**abolition** de l'esclavage. **Le 5 mai** Chant, danse, vidéo... De 14h à 17h30 à l'espace Aimé-Césaire **Le 10 mai** Dépôt de gerbes et allocutions à partir de 10h45 devant l'esplanade S.-Allende

DU 7 AU 26 MAI

EXPOSITION



« **Mai 1968/Mai 2018 Les Enragés de l'espérance** », 68 affiches originales. Vernissage le 14, à 18 h. Hall d'honneur de la mairie

SAMEDI 12 MAI

C'EST LA FÊTE !

Celle de l'espace **Aimé-Césaire**. De 13h30 à 17h30, 6 avenue du Luth.

BONNES AFFAIRES

Brocante de la FCPE. De 8 h à 18 h, au parc des Sports/la coulée verte.

PETITE REINE

Rando-vélo. RV à 14h15, espace Grésillons.

LUNDI 14 MAI

CONFÉRENCE

« **On a raison de se révolter** », par G. Noiriel. À 18 h, salle du conseil municipal.

DU 14 AU 18 MAI

PORTES OUVERTES

Aux **Ateliers du 36-38**. De 14 h à 18 h.

MARDI 15 MAI

ON RÉPÊTE !

Répétition « **Le grand cirque des sondages** », joué deux jours après. Renseignements au 01 40 85 64 50. Aux Agnettes, de 19 h à 21 h.

FILM

« **Nostalghia** » (1983), d'A. Tarkovski. Présenté par R. Viémont, cinéaste. À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

MERCREDI 16 MAI

ÉCOUTE, ÉCOUTE

« **L'heure du conte** », pour les 4-8 ans. Et le 23, à la médiathèque André-Malraux. À 15h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

RÉUNION PUBLIQUE

Avec les opérateurs Orange, SFR et Free sur l'équipement de **la fibre** (voir en pages Actualité). À 18h30, salle du conseil municipal.

JEUDI 17 MAI

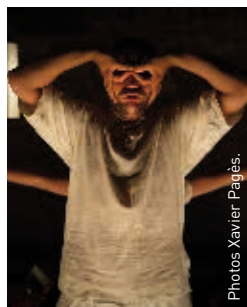
CONCERT

« **Music-hall d'Algérie des années 50** ». Réservations : 01 41 32 26 26. À 20 h, au Théâtre de Gennevilliers.

THÉÂTRE DE RUE

« **Le grand cirque des sondages** », la C^{ie} Annibal et ses éléphants, et les habitants. Réservations au 01 40 85 64 50. À 19 h, plateau d'évolution H.-Wallon, 20 rue des Agnettes.

JEUNE PUBLIC



Photos Xavier Pagès.

« **1, 2, 3, nous irons...** », par la C^{ie} Du Bazar au Terminus. Dès 6 mois. À 16 h, à la MDC.

CONFÉRENCE

Martin Andler, mathématicien et professeur à l'université de Versailles, vient parler du rapport de Cédric Villani sur l'enseignement des maths. À 18h30, salle du conseil municipal.

DOCUMENTAIRE

« **Jeu d'influences : les crises** » (2014), de Luc Hermann, en sa présence, et Gilles Bovon. Présenté par J.-F. Burgos. À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

VENDREDI 18 MAI

THÉÂTRE ET MUSIQUE

« **Papillon noir** », de Yann Robin. Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 71. À 20 h, à l'auditorium du conservatoire E.-Varèse.

FILM



« **La Reine de Némi** » (2017), de Yannick Haenel. Un poème filmique dont l'objet vise à aimer une déesse et à en être aimé. Verre de l'amitié à 18 h. À 18h30, au cinéma Jean-Vigo.

SAMEDI 19 MAI

JEUNE PUBLIC

« **Tourne le monde** », Compagnie Du Bazar au Terminus. Dès 3 ans. À 11 h, à la MDC.

DU 22 AU 26 MAI

ANIMATIONS

Semaine de la **diversité culturelle**. Le thème : du traditionnel au moderne. Grande fête le 26, toute la

journée. À l'espace Aimé-Césaire.

MARDI 22 MAI

RENCONTRE

Avec Stéphane Beaud, auteur de « **La France des Belhoumi** ». Vente et dédicaces. À 20 h, à la médiathèque André-Malraux.

MERCREDI 23 MAI

MINI-CONCERT



Musique de chambre avec **J.-Claude Bouveresse**, violoniste, et ses élèves. À 15h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

SPECTACLE

« **Usine vivante** » et « **Maothologie** », par la C^{ie} Sans la nommer. À 20h30, à la MDC.

DÉMOCRATIE LOCALE

Réunion du **conseil municipal**. À 20 h, en mairie.

CONFÉRENCE THÉATRalisée

« **Dans la vie aussi il y a des longueurs** », avec Philippe Dorin, auteur de théâtre pour la jeunesse, qui nous livre ses secrets. À 18h30, à la médiathèque François-Rabelais.

JEUDI 24 MAI

DOCUMENTAIRE

« **100 000 cercueils, le scandale de l'amiante** » (2009), de José Bourgarel, en sa présence. Présenté par J.-F. Burgos. À 20h15, au cinéma Jean-Vigo.

LES 24, 25 ET 26 MAI

THÉÂTRE

« **Le chat n'a que faire des souris mortes** », par la C^{ie} Pour Ainsi Dire.

Dès 9 ans. Les jeudi et vendredi, à 20h; le samedi, à 18h.
Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.

VENDREDI 25 MAI

CONVIVIALITÉ
Fête des voisins.
Dans toute la ville.

VENDREDI 25 ET SAMEDI 26 MAI

4^e ART

2^e Fête de la **danse**.
Le vendredi, à partir de 19h; le samedi, toute la journée. Entrée libre.
Au conservatoire Edgar-Varèse, 13 rue Louis-Carmel.

LES 26 ET 27 MAI

EXPOSITION

Les **Rails miniatures** de la boucle. Petits trains, petites gares, petits personnages... tout est petit, sauf le talent ! Le samedi, de 14 h à 19 h ; le dimanche, de 10 h à 18 h.
À la salle des fêtes.

SAMEDI 26 MAI

PROCLAMATION

Grand jour pour les lauréats des **Prix littéraires**. À 10h, jazz avec Stéphane Cochet, pianiste ; à 11h, remise des prix, vente et dédicaces avec les auteurs.
Salle du conseil municipal.

SORTIE



Apercevoir le **trogodyte mignon**, le chardonneret élégant ou le grimpeur des jardins aux Chante-raines, c'est possible avec Alain Cléty, de la LPO. Jumelles et bonnes chaussures de rigueur.
Inscriptions au 06 99 16

52 12.
À 8 h, RV à l'entrée du parc, près de la station RER.

AU GRAND AIR

Marché de printemps.
Thème : la **petite enfance**.
De 9 h à 18 h, au parc des Sévins.

EN ROUTE !

Visite de la **ville en bus**, avec les élus.
Inscriptions au 01 40 85 48 11.

MERCREDI 30 MAI

DOCUMENTAIRE

« **Les deux Marseillaises** » (1968), de Jean-Louis Comolli et André S. Labarthe.
En présence de Jean-Louis Comolli.
À 20h30, au cinéma Jean-Vigo.

CLUB DE LECTURE

« **L'as-tu lu ?** », pour les 7-11 ans.
À 15h30, à la médiathèque Robert-Doisneau.

VENDREDI 1^{ER} JUIN

CONCERT



La Chorale Amitié fête son 20^e festival et invite les Belles Voix de la ville, **Mister Blaiz**, prince du gospel, et la Chorale méditerranéenne.
À 19h30, à la salle des fêtes.

SAMEDI 2 JUIN

CLUB DE LECTURE

« **Les Passeurs de livres** », pour les 8-14 ans.
À 16 h à la médiathèque François-Rabelais.

RACONTINES



Des histoires et **des comptines** pour les 0-3 ans et leurs parents.
À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais.

J'AI ADORÉ !

Coup de cœur des lecteurs. Le rendez-vous des amoureux des livres.
Dès 14 ans.
À 10h30, à la médiathèque François-Rabelais.

JUSQU'AU 9 JUIN

EXPOSITION

« **Harmonie** », de Bertrand Dezoteux, fasciné par l'informatique et la science-fiction.
Commissaire Lionel Balouin, .
À la galerie Edouard-Manet.

JUSQU'AU 30 JUIN

EXPOSITION

« **Regards sur le XIX^e siècle gennevillois** », par le CCPG.
3 rue Victor-Hugo.

EXPOSITION

« **Gennevilliers par les cartes à travers les siècles** », par la Société d'Histoire, et les archives municipales.
À la MDC.

Murmures du monde

➔ **MERCREDI 16 ET SAMEDI 19 MAI**



Photo Félix Ledru.

Selon que l'on soit âgé de 6 mois ou 3 ans, deux versions sont proposées pour ce spectacle, véritable épopée musicale pour instruments migrants. La Compagnie Du Bazar au Terminus fait le tour du monde en y allant par deux chemins. « 1, 2, 3, nous irons... » propose aux tout-petits, dès 6 mois, de rêver d'isba, de savane, de fleurs de lotus à l'aide de comptines, jeux de doigts, de l'Italie au Japon, du Québec au Sénégal, au son de la harpe, du gaitalélé et des flûtes balinaises. Avec « Tourne le monde », les plus grands, dès 3 ans, font le même voyage, guidés par la guitare, l'accordéon, la harpe, la kalimba, en passant par le saxophone et les percussions. Avec Gentiane Pierre, comédienne et musicienne, douée pour les trouvailles, et Florian Genilleau, musicien, calé pour les bidouilles sonores.
« 1, 2, 3, nous irons... », mercredi 16 mai, à 16 h. Dès 6 mois.
« Tourne le monde », samedi 19 mai, à 11 h. Dès 3 ans.
➔ À la MDC, 16 rue Julien-Mocquard.
Réservations au 01 40 85 64 55.

Tenter le diable

➔ **DU 24 AU 26 MAI**

Deux garçons sont assis au bord d'un lac. Hier, ils étaient déjà là et demain, ils y seront encore. L'un se dit le meilleur ami de l'autre, mais c'est plutôt l'autre qui n'arrive pas à se défaire de l'un. Une jeune fille, sortie de « Dieu sait où ? », va éclaircir tout ça. En leur disant à tous les deux : « Diable, que faites-vous là ? », l'un va croire qu'elle s'adresse directement à lui, et le voilà nommé tel qu'il est ! Car le diable adore qu'on le vouvoie. Avec « Le chat n'a que faire des souris mortes », l'auteur Philippe Dorin et Sylviane Fortuny à la mise en scène se livrent à une variation savoureuse sur les différents visages du diable, s'inspirant du « Faust », de Goethe et du « Maître et Marguerite », de Mikhaïl Boulgakov.
Les jeudi 24 et vendredi 25, à 20 h ; samedi, 26, à 18 h. Dès 8 ans.
➔ Au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons.
Réservations au 01 41 32 26 26.

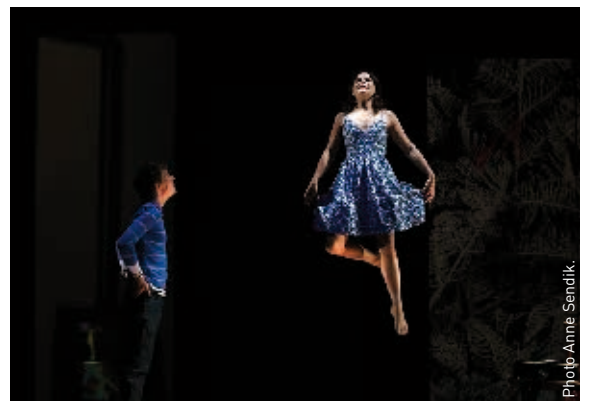


Photo Anne Sendik.



DU 2 AU 8 MAI	MERCREDI 2	JEUDI 3	VENDREDI 4	SAMEDI 5	DIMANCHE 6	LUNDI 7	MARDI 8
LA ROUTE SAUVAGE	18h15 20h30	20h30	18h15	14h 21h	18h	18h15	16h 20h30
LARGUÉES	14h15	18h15	18h30	16h15	16h15	20h30	14h 18h15
DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT	20h30	18h		18h30		20h30	18h15
THE THIRD MURDER	18h		20h30	18h30	18h		20h30
TOMB RAIDER	16h		20h30	21h	14h	18h15	16h
MIKA ET SÉBASTIAN, L'AVENTURE DE LA POIRE GÉANTE	14h30 16h			14h 16h	14h 16h		14h
ALGER-ORAN-PARIS		14h 20h15					
DU 9 AU 15 MAI	MERCREDI 9	JEUDI 10	VENDREDI 11	SAMEDI 12	DIMANCHE 13	LUNDI 14	MARDI 15
L'ÎLE AUX CHIENS	14h30	16h15	20h30	14h 16h	15h	20h30	
LA RÉVOLUTION SILENCIEUSE	18h 20h30	14h 20h30	18h15	21h	14h 16h15		18h
COMME DES ROIS	16h30 18h15 20h30	14h 18h		14h 21h	17h	20h30	18h15
MES PROVINCIALES	15h30	18h	18h15	18h30		18h	20h30
ESCOBAR		20h30	20h30	18h30	18h30	18h15	
PROFESSEUR BALTHAZAR	14h30	16h 17h		16h	14h		
NOSTALGHIA					18h30		20h15
DU 16 AU 22 MAI	MERCREDI 16	JEUDI 17	VENDREDI 18	SAMEDI 19	DIMANCHE 20	LUNDI 21	MARDI 22
CORNÉLIUS, LE MEUNIER HURLANT	20h30	18h15		18h30	14h	19h	20h30
AMOUREUX DE MA FEMME	14h30 18h45	20h30		17h 21h	16h	14h	18h30 20h30
FOXTROT	18h15		20h30	18h30	18h30 20h30	19h	18h15
JERSEY AFFAIR	20h30	18h15			18h30	17h	
AVENGERS : INFINITY WAR	16h		20h30	14h 21h	15h45	16h	
LÉO ET LES EXTRATERRESTRES	14h30 16h15		18h15	14h 15h30 17h	14h 20h30	14h 15h30	
JEU D'INFLUENCES		20h15					
LA REINE DE NÉMI			18h30				
DU 23 AU 29 MAI	MERCREDI 23	JEUDI 24	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29
EVERYBODY KNOW	18h 20h30	20h30	20h30	14h 21h	18h	18h	18h 20h30
MONSIEUR JE-SAIS-TOUT	16h15 20h30		18h15	18h30	16h	18h15	20h30
TESNOTA, UNE VIE À L'ÉTROIT		18h			18h	20h30	18h15
RAMPAGE, HORS DE CONTRÔLE	14h15		20h30	16h30 21h	14h	20h30	
TAD ET LE SECRET DU ROI MIDAS	14h30 16h15 18h15	18h	18h30	14h 15h45 17h30 19h15	14h 16h		
100 000 CERCUEILS, LE SCANDALE DE L'AMIANTE		20h15					



RENCONTRE

JEU D'INFLUENCES : LES CRISES

Un film documentaire de Luc Hermann et Gilles Bovon (2014).

Les stratèges de la communication se sont imposés dans toutes les sphères du pouvoir, dans l'ombre des politiques mais aussi des grands patrons. Inconnus du grand public, ces « spin doctors » sont au cœur de la production de l'information, façonnent l'image de leurs clients, influencent les journalistes. Ce premier volet se penche sur les stratèges de la communication de crise, appelés en urgence par des grands patrons pris dans la tourmente médiatique.

À VOIR Jeudi 17 mai, à 20h15. En présence de Luc Hermann, journaliste, producteur (Premières Lignes). Présenté par Jean-François Burgos.



FILM DU MOIS

L'ÎLE AUX CHIENS

Un film d'animation de Wes Anderson (2018).

Suite à une épidémie de grippe canine, le maire de Megasaki ordonne la mise en quarantaine de tous les chiens de la ville, envoyés sur l'île aux Chiens. Le jeune Atari, 12 ans, vole un avion et se rend sur l'île pour rechercher son fidèle compagnon, Spots. Aidé par une bande de cinq chiens intrépides et attachants, il découvre une conspiration qui menace la ville. Pour ce film en stop motion, les méchants chiens robots ont été créés grâce à des imprimantes 3D.

À VOIR Du 9 au 14 mai.

EXPOSITION JUSQU'AU 30 JUIN

Avec Lydie Régnier,
artiste plasticienne,
les collégiens de Guy-Môquet
ont imaginé un Gennevilliers
sur pilotis.

Cartes d'identité

Plan terrier, carte des chasses, cadastre napoléonien, plan des bombardements, plan d'aménagement... L'exposition « Gennevilliers par les cartes à travers les siècles », présentée à la MDC, organisée par la société d'Histoire de Gennevilliers et les Archives municipales, déchiffre le territoire, lequel se métamorphose sous nos yeux, du XVIII^e au XXI^e siècles.

« **Quand on prend le temps de les regarder, les cartes nous disent beaucoup de choses.** » Bernadette

Wolf, responsable du service des Archives municipales, le reconnaît : elle est tombée sur des cartes en couleurs qu'elle ne connaissait pas. Pourtant, elle en connaît un rayon ! Le projet d'exposition naît suite à une visite d'Alain Bourgairel dans les trésors archivés de la Ville. Membre de la société d'Histoire pilotée par Henri-Claude Bonnet (voir *GenMag* d'avril, p. 31), Alain tombe en arrêt, émerveillé par ce qu'il voit : une bonne centaine de cartes anciennes, aquarellées, minutieuses, renseignées à la plume d'oie au graphisme élégant ; pour lui et ses amis de la société d'Histoire, de véritables œuvres d'art. Une exposition s'impose ! Enthousiasmée, Bernadette Wolf a une méthode efficace : elle réalise un inventaire d'environ 70 cartes et six cadastres, comprenant environ 80 plans choisis dans le fonds des archives municipales, sur les sites Internet de la société d'Histoire de Nanterre, des archives départementales, nationales ou de l'IGN. Des tirages agrandis et

plastifiés ont mis tout le monde d'accord ; un choix de quinze cartes est établi, de 1700 à nos jours.

D'UN VILLAGE AGRICOLE À LA VILLE D'AUJOURD'HUI

Le choix n'a pas été facile mais il faut savoir raison garder. Car parmi ces cartes, certaines sont soit incompréhensibles – déchiffrer la toute première qui date de 1598 procure un mal de tête assuré ! –, soit volontairement fausses, totalement exagérées ou purement inventées. Qualité technique et intérêt historique ont été retenus comme les noms des anciens chemins, des lieux-dits, les moulins, les bacs pour traverser

le fleuve, la vigne, le parc et le château, la séparation de Villeneuve-la-Garenne, les quartiers du plus ancien au plus récent... Toutes ces cartes, scénographiées par Martial Joly, sont complétées de notices explicatives, de livrets pédagogiques et de questionnaires. Elles sont le reflet d'un territoire en perpétuelle évolution... jusqu'à aujourd'hui, puisque les établissements scolaires se sont investis dans l'aventure. Les collégiens de Guy-Môquet, sous la houlette de Délia Toumi, ont créé une carte au sol avec l'artiste plasticien Cyrille Brégère, conçu des cartes chroniques suspendues et imaginé un Gennevilliers sur pilotis avec l'artiste plasticienne Lydie Régnier, inventé des cartes sensibles questionnant les frontières avec le photographe Maxime Bessières. Oui, les cartes ont encore beaucoup de choses à nous dire.

• MARTINE HUPIER

CONTACTS À la Maison du développement culturel, 16 rue J.-Mocquard. Du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 19 h ; le samedi, sur rendez-vous au 01 40 85 64 50.

Bon à savoir

Grâce au système d'information géographique (SIG) de la ville, ces cartes, et bien d'autres, seront bientôt accessibles à tous sur le Net.

EXPOSITION JUSQU'AU 9 JUIN

ÊTRES EN HARMONIE

► Bertrand Dezoteux crée des films d'animation entre bricolage numérique et maladresse volontaire, et invente des mondes. Son dernier opus, baptisé « Harmonie », sous le commissariat de Lionel Balouin, relate les premiers pas de l'homme sur l'exoplanète éponyme. L'homme, c'est Jésus Perez, dégaîne de hippy aux traits d'un christ byzantin, qui déambule sur Harmonie. Les autochtones – une foule d'hybrides monstrueux issue d'un bestiaire médiéval – possèdent une bizarrerie génétique leur permettant de se reproduire entre eux sans distinction d'espèces. Ils répondent aux questions par « oui » ou par « non », ce qui limite les échanges... L'exposition « Harmonie » permet de visionner « Super-règne » et « Animal glisse », eux aussi pétris d'un imaginaire débridé et d'un humour singulier.

Rencontre avec l'artiste samedi 26 mai, à 14h30.

► À la galerie Édouard-Manet, 3 place Jean-Grandel. Renseignements au 01 40 85 67 40.



CONCERT SAMEDI 5 MAI

MOZART ET CHOSTAKOVITCH

► Avec la Grand-Messe en ut mineur K.427, Mozart, passionné par Bach et Haendel, parvient à concilier le baroque et le classique. Ce n'est pas une œuvre de commande, plutôt une action de grâce, car Mozart s'était fait le serment d'écrire une messe, une fois marié avec Constance.

Avec le chœur et orchestre du conservatoire, le chœur Carpe Diem de Sannois. Direction Didier Louis.

La Symphonie de chambre Op. 110A, de Chostakovitch, est d'une expressivité sans détours et parfois brutale, et le Huitième quatuor est l'un des plus populaires du compositeur. Avec l'orchestre du conservatoire. Direction Matthieu Romano.

► À 20 h, à la salle des fêtes. Réservations au 01 40 85 64 71.

Des contes en musique avec les frères Makouaya.



ANIMATIONS DU 22 AU 26 MAI

Cultures plurielles

Dans la 4^e semaine de la diversité culturelle, se nichent des goûts et des couleurs. Saurez-vous les retrouver ? Sans aucun doute ! Durant cinq jours, ce sera l'effervescence du côté de l'espace Aimé-Césaire, avec un thème qui rassemble tout le monde : du traditionnel au moderne. Ouvrez vos agendas. Du 22 au 24 (14h-17h), ateliers broderie d'art pour adultes avec Assia Kaddour. Les 22 et 23 (10h-11h30), stage théâtre avec Sophie Bonnet. Du 22 au 25 (20h-22h), atelier danse afro avec deux danseurs de Doks. Les 22 et 23 (10h-13h), atelier cuisine avec la Centrafricaine Clarence Kopogo, co-fondatrice de Table Nali, formée par Thierry Marx. Les 22 et 24 (10h-11h), atelier danse contemporaine avec la compagnie Meta. Du 22 au 25, ateliers d'artistes avec Ibtissem Verdure et ses écritures cunéiformes, Hiroko Palmer et ses arbres centenaires,

et Virgile Dupont et ses collages subtiles (expo collective du 22 mai au 16 juin). Le 22 (20h), rencontre avec Stéphane Beaud, auteur de « La France des Belhoumi ». Le 23 (15h), spectacle avec les frères Makouaya. Le 23 (20h), projection du film « Sur le chemin de l'école », de Pascal Plisson. Le 24 (19h), concert de Eda, electro-pop colombienne. Le 25 (19h), spectacle HopHopHop avec 100 élèves et 15 profs de Guy-Môquet. Point d'orgue le 26 (10h-12h et 13h30-18h30), sur l'esplanade Salvador-Allende et dans le jardin de l'espace Aimé-Césaire, avec les associations du quartier. Le soir, à partir de 20h, de la musique africaine avec Koto Brawa suivi, à 22 h 15, des concerts de Scridge, Daycen, Melina et Doks (afrotrap). • MARTINE HUPIER.

► À l'espace Aimé-Césaire, 6 avenue du Luth. Renseignements au 01 40 85 49 20.



FÊTE DE LA DANSE

VENDREDI 25 ET SAMEDI 26 MAI

LES TALENTS POINTENT

► La première édition de la fête de la danse était riche en émotions et rencontres artistiques ; la deuxième le sera tout autant. Afin que chaque phase de l'enseignement soit un moment de fête, petits et grands montreront et partageront avec le public les différents aspects de l'apprentissage de la danse : le cours, l'atelier, le spectacle... Professeurs, élèves, artistes invités, public, tous entreront dans la danse.

► Le vendredi, dès 19 h ; le samedi toute la journée, au conservatoire Edgar-Varèse. Entrée libre.

BANDONÉON PREMIER DOUBLE CD

Sa couleur est tango



Louise Jallu* et l'orchestre de tango version enfants et adultes.

*5^e en haut, en partant de la gauche.

« C'est le timbre exceptionnel qui séduit, c'est chaleureux. Mon bandonéon, c'est un compagnon ! »

Louise Jallu, bandonéoniste de 23 ans et demi, a sorti son premier double CD, intitulé « Francesita »¹. C'est la lecture d'un livre d'Albert Londres (« La traite des blanches », 1926) qui déclenche chez elle l'envie de rendre hommage à toutes les femmes condamnées à vivre et mourir dans les bordels de Buenos Aires. Et quoi de mieux que les thèmes écrits par l'Argentin Enrique Delfino, le prince du tango, pour développer le propos. Avec Bernard Cavanna à ses côtés pour les arrangements et la direction artistique, Louise a su en capter toute la quintessence. Cet



opus, c'est aussi une histoire de reconnaissance et d'amitié – en témoigne le titre « À Gennevilliers –, et ses invités, tels Sanseverino, Tomas Gubitsch et Katerina Fotinaki, qui ont répondu présents.

Louise commence le bandonéon à l'âge de 5 ans. « Tout est venu avec la classe créée au conservatoire, la seule en Europe, dit-elle. Mes parents, mélomanes, m'emmenaient écouter des concerts. Avec ma sœur aînée, on suivait les cours de Jean-Baptiste Henry. » Si sa sœur prend le chemin de la médecine, Louise n'a jamais lâché le bandonéon. Elle complète sa formation auprès de Cesar Stroschio, se perfectionne en musique de chambre avec Juan José Mosalini, étudie la composition avec Bernard Cavanna. Aujourd'hui, elle enseigne le bandonéon, cet instrument capable de modulations aussi vastes que celles de la voix humaine. Dans l'orchestre de tango junior qu'elle a créé, le plus jeune musicien n'a que 6 ans. Le soufflet est toujours aussi démesuré. Comme son talent.

• MARTINE HUPIER.

¹ Klarthe/Harmonia Mundi.

CONCERT JEUDI 17 MAI

COMME UNE CHANSON POPULAIRE

Le music-hall d'Algérie dans les années 50 battait son plein dans les cafés algérois et oranais. Les cabarets vibraient aux rythmes du cha-cha-cha, du tango, de la rumba, mêlés au goubbah et ou berouali (rythmes du chaâbi algérien) et à la douceur poétique de la langue arabe. Après l'indépendance de l'Algérie, cette

musique est devenue celle de la mémoire. La ghorba (l'exil), el fourqua (la séparation) et el ouech (la nostalgie) sont chantés par Lili Boniche, Line Monty, Dahmane El Harrachi... Ce concert est comme une contribution à la sauvegarde de cette mosaïque musicale.

Avec les classes des départements musiques orientales de Rachid Brahim Djelloul, musiques actuelles de Philippe Miller, et la classe de percussions afro-cubaines de Sebastián Quezada.

→ À 20 h, au Théâtre de Gennevilliers, 41 avenue des Grésillons. Réservations au 01 41 32 26 26.



Du rock touareg avec Noura Mint Seymali

Photo Laurent Prieur

CONCERTS EN MAI AU TAMANOIR

BONNES NOTES

Du jazz futuriste, de la musique noire, du rock touareg, du hip-hop, de l'afrobeat... ça dépote!

Les Allemands de **Grandbrothers** produisent une musique minimaliste mais chargée d'élégance harmonique. **Onefoot** brise le mur du son et transperce les atmosphères du jazz.

→ Grandbrothers + Onefoot, vendredi 4 mai, à 20h30.

Edgar Seklola présente « Musique Noire », dans le cadre de la journée de commémoration de l'abolition de l'esclavage. Du sébéné au blues, en passant par le zouk et la folk, accompagnés par des vidéos réalisées par Hashka.

→ Edgar Seklola, jeudi 10 mai, à 20h30.

Noura Mint Seymali, c'est du rock touareg à l'esthétique maure imprégnée d'une interprétation contemporaine. Le groupe bruxellois **Kel Assouf** secoue la scène touareg avec un rock hypothétique et engagé.

→ Noura Mint Seymali + Kel Assouf, jeudi 17 mai, à 20h30.

Masta Ace, légende vivante du hip-hop East Cost, défend un rap conscient.

Aux platines, Marco Polo (oui, il vient !).

→ Masta Ace & Marco Polo + Warm up MZ Zoo, samedi 19 mai, à 20h30.

Kemi Futi, fils de Fela, créateur de l'afrobeat, ajoute des notes de punk et de hip-hop.

→ Kemi Futi & The Positive Force, jeudi 31 mai, à 20h30.

Au Tamanoir, 27 avenue Lucette-Mazalaigue. Renseignements au 01 47 98 03 63.

THÉÂTRE ET MUSIQUE VENDREDI 18 MAI

PERTE DE CONSCIENCE

« Papillon noir », de Yannick Haenel, sur une musique de Yann Robin, mis en scène par Arthur Nauzyciel, traite d'un sujet obscur. Une femme rentre chez elle le soir. Elle vient d'avoir un accident de voiture. L'émotion de l'accident lui fait revivre le film de sa vie. Elle perd la maîtrise de la parole, la lumière de l'appartement faiblit... Nous assistons en réalité à sa mort, cette avancée dans ces limbes que les Tibétains nomment le Bardo...

Avec l'ensemble Multilatérale, l'ensemble vocal Métaboles, Elise Chauvin, soprano, le GEMEM électronique. Direction Léo Warynski.

→ À 20 h, à l'auditorium du conservatoire E.-Varèse. Entrée libre. Réservations au 01 40 85 64 71.

Lire, ça n'a pas de prix !



La remise du prix littéraire des enfants et des parents 2017-2018 se déroule samedi 26 mai, à 11 heures, en mairie.

Les votes sont clos ! À présent, il faut attendre le 26 mai prochain pour savoir quel est le livre qui remportera le prix littéraire des enfants.

Pour cette 9^e édition, ce sont les élèves de CM1 et CM2 (mais aussi leurs parents) qui ont eu voix au chapitre. Ils ont lu, tourné, scruté, comparé les pages des différents ouvrages en compétition pour se forger une opinion et se prononcer par le biais des urnes installées dans les écoles.

Pour mener à bien cette entreprise, il a fallu s'assurer avant tout que les 40 classes inscrites, soit 255 enfants (et leurs parents !), puissent avoir accès aisément aux livres sélectionnés par les bibliothécaires de la Ville et les enseignants participants. Dès la rentrée de septembre, plusieurs exemplaires ont donc été acquis et mis à disposition dans les écoles et les bibliothèques. Ainsi pourvus, les élèves ont pu découvrir les livres en classe, encadrés par leur professeur, mais aussi en famille.

Selon Meïssa, élève de CM2, c'était intéressant de travailler autour de cinq livres récents (car tous ont été édités en 2015 ou 2016). « Grâce à l'album "Nina", j'ai découvert qui était Nina Simone. On a fait des recherches, réalisé des pochettes de disque et écouté plein de chansons. J'ai aussi emprunté le livre pour le consulter à la maison, avec ma famille. J'ai eu l'impression d'avoir beaucoup de points communs avec cette chanteuse. » Ce travail de

découverte a généré de nombreuses productions de la part des élèves. Elles seront réunies au sein d'une exposition, à la médiathèque François-Rabelais, du 22 mai au 2 juin.

DES LIVRES, DES RENCONTRES

Suite à cette première approche en classe, les médiathèques ont invité les participants à des lectures à voix haute des ouvrages par la compagnie du Théâtre du Fauteuil. Reprenant l'ensemble du livre pour les albums ou des extraits pour les romans, ces séances ont permis à chacun de redécouvrir les textes. Elles ont également donné lieu à la réalisation d'un DVD pour que les parents puissent en profiter.

Puis, le mois de mars a été consacré à des rencontres avec les auteurs et les illustrateurs en compétition. « Ce sont les deux extrémités d'une chaîne, celle du livre, qui se rencontrent, remarque Raphaëlle Frier, auteur de l'album-documentaire "Malala, pour le droit des filles à l'éducation". L'auteur à un bout, le lecteur à l'autre. » L'occasion pour les élèves de poser de nombreuses questions mais aussi d'exprimer leurs propres remarques et ressentis sur les ouvrages, comme Carole, en CM1 : « Le passage qui décrit la guerre dans "Naya ou la messagère de la nuit" est très dur. Il m'a troublé. » Quant à Mohamed, en CM2, il constate que les livres sélectionnés lui

ont beaucoup apporté : « Ils m'ont fait découvrir des choses que je ne connaissais pas, comme le racisme ou le sexisme. » Ainsi préparé, chacun était armé pour, lors du vote, faire le bon choix : le sien !

• NORA KAJJIOU

Sélection CM1

- « Ulysse 15 », de Christine Avel et illustrations de Jean-Luc Englebert
- « Ma petite sœur d'occasion », d'Eric Sanvoisin
- « Le Grand incendie », de Gilles Baum et illustrations de Baroux
- « Les petits sentiers d'Obaasan », de Delphine Roux et illustrations de Pascale Moteki
- « Naya ou la messagère de la nuit », de Philippe Lechermeier et illustrations de Claire de Gastold

Sélection CM2

- « Nina », d'Alice Brière-Haquet et illustrations de Bruno Liance
- « Malala, pour le droit des filles à l'éducation », de Raphaëlle Frier et illustrations d'Aurélia Fronty
- « Le diable de monsieur Wai », de Jean-François Chabas
- « Sur la route d'Indianapolis », de Sébastien Gendron
- « Perdus de vue », de Yaël Hassan et Rachel Hausfater



Le prix littéraire, orchestré par les bibliothécaires de la Ville...



... est né de la volonté de développer la lecture chez les enfants...



... tout en associant les parents.



• PHILIPPE LECHERMEIER, auteur.

C'est la deuxième fois qu'un de mes ouvrages est en lice pour ce prix. Il y a cinq ou six ans, quand je suis venu dans les classes présenter « Lettres à plumes et à poils », je travaillais déjà sur « Naya ». À l'époque, j'en avais raconté l'histoire aux élèves ! J'aime rencontrer les lecteurs car mon métier est plutôt solitaire. Ainsi, mon imagination peut se nourrir des réactions des enfants et des thèmes qui sont abordés pendant ces moments. C'est aussi une manière de faire sentir aux jeunes que la lecture est un vaste univers à découvrir et qu'il apporte du plaisir. La particularité de ce prix littéraire est qu'il fait des enfants les vecteurs de l'histoire auprès des parents. Ils racontent (fidèlement ou en transformant) et il y a transmission.



• NADIA SOUCHON, enseignante.

Je n'ai pas hésité une seconde à faire participer ma classe de CM1 au prix littéraire. Cette aventure contribue à leur apprendre l'importance des livres.

La lecture leur permet de grandir et de surpasser certaines difficultés. Par ailleurs, rencontrer un auteur est un moment singulier pour les élèves. C'est pourquoi ils se sont tout de suite investis dans le projet avec sérieux. Ils ont préparé soigneusement la rencontre (impressions de lecture et questions) et ont aussi réalisé des exposés sur chacun des livres sélectionnés pour le prix. Tous se sont sentis concernés et je pense qu'ils garderont en mémoire ce temps fort de l'année.



• WASSIM ESSAIDI, élève de CM2.

Avec ma classe, nous avons travaillé sur le livre « Malala » avant de rencontrer l'auteur. Nous avons réalisé des cerfs-volants qui exprimaient beaucoup de joie et qui avaient beaucoup de couleurs, comme les illustrations du livre. Nous avons aussi regardé un documentaire. C'était très intéressant. Ensuite, j'ai pu expliquer à mes parents qui était Malala et ce qu'elle faisait. Ils ont apprécié car Malala a une forte personnalité. J'ai trouvé ça bien de raconter son histoire à mes parents, mais aussi ce que nous avons fait avec la classe, car c'est un peu comme si je leur racontais ce que je fais dans ma vie.



La plus importante exposition de modélisme ferroviaire d'Ile-de-France se déroule les 26 et 27 mai, à la salle des fêtes, à l'initiative de Rails miniatures de la boucle.

Attention, un train peut

L'association gennevilloise Rails miniatures de la boucle rassemble des passionnés. Leur savoir-faire et la complexité de leurs réseaux dépassent de très loin l'image réductrice de grands enfants faisant joujou au train électrique sur le tapis du salon...

Quel est le comble pour un réseau de modélisme ferroviaire ? **Voyager par la route et en camion.** Mais une invitation à la « Intermodellbau » de Dortmund, en Allemagne, la plus importante manifestation de modélisme en Europe, ne se refuse pas ! Au mois d'avril, l'association gennevilloise Rails miniatures de la boucle a eu l'honneur d'exposer sa nouvelle et « kolossal » merveille : le « Bourgogne 1500V ». Ce réseau de chemin de fer modulaire s'inspire d'une section de la ligne Paris-Dijon, électrifiée dans les années 50. L'ouvrage est long de plus de 11 mètres, divisé en dix-huit caissons. De quoi largement remplir un véhicule utilitaire de 20 mètres cubes pour ses déplacements...

Les Gennevillois pourront contempler ce bijou les 26 et 27 mai. Le RMB fera son show à la salle des fêtes avec sa grande exposition 100 % ferroviaire. « C'est un rendez-vous que nous préparons depuis plus d'une année, très important car il

permet d'admirer les ouvrages, découvrir le modélisme ferroviaire, mieux faire connaître l'association, expliquer notre activité et montrer qui nous sommes », explique Pierre Gorses, son président.

DEXTÉRITÉ ET PERFECTIONNISME

RMB réunit une vingtaine de fondus du rail à l'échelle HO. Retraités du secteur

aérien, employés dans l'automobile ou à la SNCF, ingénieurs, techniciens... Ils se retrouvent chaque semaine dans leur local-atelier, rue de la Résistance. L'endroit sent le bois poncé, la peinture, la colle et la soudure. Le curieux est cerné par des hectomètres de rails installés dans des dioramas en cours de création. Le dernier chantier en date ? La reproduction d'une gare de triage des environs de Chicago, aux USA. Le travail est d'équipe. Si chacun apporte ses compétences, tous ont en commun une dextérité manuelle certaine. « Le modéliste ferroviaire véhicule une image d'adulte attardé qui est réductrice et qui nous agace un peu car elle est totalement erronée, assure le président. Le niveau de technicité et de perfectionnisme de certains de nos réseaux est tel que leur réalisation n'est pas réellement à la portée

► Terminus expo

Les 26 et 27 mai, à la salle des fêtes, Rails miniatures de la boucle organise la plus grande exposition de chemins de fer miniatures d'Ile-de-France. Des clubs venus de toute la France présenteront une vingtaine de réseaux différents par leurs tailles ou le thème. RMB exposera sa dernière réalisation, l'ensemble « Bourgogne 1500V ».

→ Samedi, de 14 h à 19 h et dimanche, de 10 h à 18 h.

Entrée adulte : 5 euros. Tarif réduit : 2,50 euros.

Parking sous la mairie. www.rmb.asso.fr



• **CLAUDE PONCELET**,
retraité de Thales.

**Mon premier train
au pied du sapin**

Gamin, j'ai eu mon premier train électrique au pied du sapin de Noël. Mon père cultivait un jardin ouvrier à côté de l'ancienne gare de Gennevilliers. Je l'accompagnais et je voyais passer les trains. J'ai franchi le pas en 1986 à l'occasion d'une exposition de RMB. J'y avais retrouvé, en miniature, la gare de mon enfance. Ce fut comme une évidence et j'ai rejoint le club. J'apporte mon savoir-faire, notamment pour tout ce qui est menuiserie.

en cacher plein d'autres



de débutants ou encore réservée aux plus jeunes.» Le « Bourgogne 1500V » l'illustre bien. Ce sont dix mille heures de labeur au compteur. Dix années d'un travail herculéen ! Relevés et repérages photos sur le terrain, tracé des plans, fabrication des caissons du réseau, élaboration du relief du diorama en polystyrène extrudé enduit et pâte à papier, poteaux des caténaires et des portiques de signalisation façonnés à partir de pièces photodécoupées dessinées sur informatique, végétation et ouvrages d'arts faits main... n'en jetez plus. Le détail est poussé jusqu'à mettre les panto-

graphes des locos au contact des fils de caténaires. La cinquantaine de locomotives et ses dizaines de voitures qui sillonnent le tracé sont commandées numériquement. On est bien loin du bon vieux transfo !

Les machines peuvent aujourd'hui coûter plusieurs centaines d'euros à l'unité. Vous pensez toujours jeu d'enfant ? Maintenant, fermez les yeux, vous êtes dans le Mistral, ce train mythique de l'ancienne ligne « PLM » Paris-Lyon-Méditerranée, tracté sur le réseau du RMB par une BB9287 verte, à destination de la salle des fêtes. • **FREDERIC LOMBARD**



• **JACK DRILLET**,
ex-pilote de ligne.

Partager ma passion

J'ai découvert les trains électriques à l'âge de 12 ans mais longtemps, je n'ai pas insisté, par manque de temps et de place. Dès que j'ai pu disposer d'un grenier, je me suis mis à construire mon réseau. Mais j'avais envie de progresser et aussi de partager ma passion, alors je me suis rapproché de l'association. J'y rencontre des gens très différents mais chacun apporte quelque chose à l'autre dans une atmosphère chaleureuse et détendue.



• **DANIEL VERNHES**, retraité
du secteur agroalimentaire.

**Une rigueur digne
de professionnels**

Je fais quarante kilomètres tous les vendredis pour rejoindre le club. J'aime le côté amateur de notre pratique que nous abordons avec une rigueur digne de professionnels. J'adore partir d'un projet et tout réaliser par nous-même, en équipe. Je suis un bricoleur dans l'âme et je trouve ici tout ce qu'il faut. Et puis, les trains miniatures, c'est une façon de continuer à travailler sur les aspects techniques et de créer avec ses mains.

Tu captes ?

Aujourd'hui, avoir un accès à Internet est bien souvent indispensable. C'est pourquoi, le réseau Wifi de la ville se développe.



Plusieurs sites publics municipaux* sont désormais pourvus de bornes Wifi qui permettent un accès gratuit à Internet. Une ligne fibre de 50 Mo est dédiée à cet usage. Cependant, chaque utilisateur est limité à 150 Ko pour éviter que le débit ne soit monopolisé par quelques-uns. Pour en profiter, il suffit de sélectionner le réseau « Wifi-Gennevilliers » sur son appareil, puis de renseigner ses nom, prénom et adresse email. Un numéro

de téléphone et un code à quatre chiffres sont alors transmis et il faut renvoyer ce dernier par SMS. Il peut être nécessaire de renouveler sa connexion après l'opération. La session est valide pendant deux heures et lorsqu'aucune activité n'est enregistrée pendant quinze minutes, la déconnexion est automatique. Pour prolonger sa navigation, nul besoin de recommencer la procédure, il suffit de se connecter à nouveau au Wifi. En

revanche, lorsque vingt-quatre heures se sont écoulées, il faut reprendre du début ! En cas de difficulté, contacter l'opérateur Orange, en charge de l'ensemble du dispositif, au 09 69 36 60 70 (appel non surtaxé).

• NORA KAJJIOU

* L'espace Nelson-Mandela, les centres culturels et sociaux des Grésillons et Aimé-Césaire, les médiathèques André-Malraux, François-Rabelais et Robert-Doisneau, la salle des fêtes, le CMS Étienne-Gatineau-Saillant, le conservatoire Edgar-Varèse et la Maison du tourisme. Mais aussi les sites de Ceillac, des Gets et de Ménéilles. Cette liste a vocation à s'étoffer.



► La Convergence francilienne, grand rassemblement de cyclistes, taille la route samedi 3 juin. Cette excursion, à l'initiative de l'association Mieux se déplacer à bicyclette, est ouverte à tous. Le point

de départ est fixé place Jean-Grandel, à 10 h, pour les Gennevillois. Le cortège verra ses rangs s'étoffer au fur et à mesure du parcours jusqu'à la place de la Bastille, pour une parade finale dans Paris. À 13 h 30,

on posera les vélos pour pique-niquer sur l'esplanade des Invalides. Des animations autour de la promotion de la bicyclette comme moyen de déplacement alternatif y seront également proposées.

STATIONNEMENT

UNE TOUCHE DE BLEU

► Dans le cadre de l'extension de la zone bleue en ville, onze places de stationnement supplémentaires viennent d'être créées : deux avenue Gabriel-Péri, deux autres rue du Square et sept place Jean-Grandel. Elles s'ajoutent aux 185 déjà existantes et favoriseront ainsi la rotation des véhicules devant les écoles ou les petits commerces. Pour rappel, le non-respect du temps de station-



nement maximum indiqué sur le panneau de signalisation ou l'absence du disque européen de stationnement à l'intérieur du véhicule et indiquant l'horaire d'arrivée, entraîneront une amende de 35 euros.

ORDURES MÉNAGÈRES

Collecte **les lundis, mercredis et vendredis** devant les immeubles, **les lundis et vendredis** devant les pavillons. Le tri (bacs jaunes) est collecté partout, **tous les jeudis**. Seuls les dépôts en conteneurs sont collectés.

LES ENCOMBRANTS

La collecte des objets encombrants s'effectue **le premier mardi de chaque mois**, dès 6h du matin, sur l'ensemble de la ville. On peut déposer les déchets occasionnels, notamment les équipements ménagers usagés : mobiliers, matelas, cartons, emballages volumineux d'équipements ménagers, appareils électroménagers.

➔ Prochains passages : mardis 5 juin et 3 juillet.

80%

DES GENNEVILLOIS.E.S

SAVENT *où* JETER



LEURS DÉCHETS

ET VOUS ?



L'audace
d'une ville populaire

VILLE DE
Gennevilliers

Glissades contrôlées

Un nouvel équipement sportif devrait ravir les amateurs de sports urbains, dès cet été, dans le parc des Sévines. Un bel exemple de démarche participative entre les services municipaux, les associations et les conseils de quartier.



Cela faisait un certain temps que de jeunes Genevillois, notamment les adhérents des associations Street Workout Gennevilliers et Skateurs en herbe, mais aussi des jeunes adeptes de tous les quartiers, réclamaient un espace où pratiquer les sports de glisse urbaine. Ils ont démontré à la direction municipale des sports que ces pratiques sportives étaient plébiscitées par une partie importante de la jeunesse genevilloise et rencontraient un succès grandissant.

C'est ainsi qu'est né un projet de zone de pratique des sports urbains dans le parc des Sévines, près de l'entrée de l'avenue Laurent-Cély. Celui-ci a fait l'objet d'une véritable démarche participative puisque des membres des associations intéressées ont présenté et vanté le projet dans les conseils de quartier... qui ont finalement décidé de le valider et de le financer. Parmi les trois espaces qui composeront cette zone sportive, l'aire d'aventure pour les 6-13 ans a même été suggérée par le conseil de quartier Chandon-Brenu-Sévines, qui souhaitait déjà l'édification d'une aire de jeux pour enfants dans la coulée verte.

UN SEUL SITE POUR PLUSIEURS AVENTURES

Conçue sous la forme d'une vaste arène ouverte, cette nouvelle zone de pratique des sports urbains se décompose en trois parties : une aire d'aventure de 200 m² pour les plus jeunes avec cordes à grimper, ponts de singe et autres équipements aménagés et sécurisés ; un skatepark de 510 m² pour les différents sports à roulettes (roller, skate, BMX, trottinette), accessible sans limite d'âge mais avec des équipements appropriés ; et une aire de Street Workout de 240 m². Les associations de skate et de workout devraient assurer une présence sur le site, au moins le mercredi et le samedi, afin de développer ces sports urbains dans notre ville.

Moins connu que les sports de glisse évoluant sur un skatepark, le street workout – littéralement entraînement de rue – est une discipline qui associe musculation et gymnastique. Sport complet, accessible





à tous et qui se pratique aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur, il se compose de figures qui sollicitent l'ensemble des groupes musculaires et développe de nombreuses qualités physiques telles que l'équilibre, l'agilité, le gainage, la coordination, l'explosivité ou la puissance. L'espace qui lui est consacré dans la future zone est équipé d'une vingtaine d'agrès. Il s'agit, en quelque sorte, d'une nouvelle étape du parcours sport-santé (www.ville-genevilliers.fr/2315/parcours-sport-sante.htm) qui ponctue déjà la coulée verte et le parc des Sévines (voir encadré).

Les travaux de construction et d'aménagement de cette nouvelle zone sportive se poursuivent ce mois-ci pour une ouverture prévue en juillet. Le budget est de 470000 euros (TTC), dont 12500 euros de subvention du Centre national de développement du sport. Un lieu qui vise à satisfaire les pratiquants des différentes pratiques sportives concernées, mais aussi à devenir un nouveau lieu de convivialité en ville pour les simples accompagnateurs et promeneurs.

• JEAN-MICHEL MASQUÉ



▶ Freetness, l'appli pratique

Pour utiliser à bon escient et selon son niveau les appareils disséminés sur le parcours sport-santé et sur le futur espace street workout, une application gratuite est téléchargeable sur les smartphones : Freetness.

Très fonctionnelle, cette appli permet d'utiliser les machines facilement quelle que soit la teneur de la discipline sportive choisie, c'est-à-dire fitness, cross training ou street workout. Il est proposé de procéder par étapes : sélectionner les machines disponibles, définir son niveau et choisir l'objectif de la séance avant de commencer à s'entraîner. Les séances cross training et street workout disposent même de tutoriels.

SAMEDI 5

FOOTBALL

Parc des Sévines

11 h : CSMG/ACBB (U11/1 et U11/2)

11 h : CSMG/ACBB (U11/3 et U11/4)

13 h : CSMG/Racing Colombes (U12/2 et U12/3)

13 h : CSMG/Racing Colombes (U12/4)

14h30 : CSMG/Paris 15 AC (U16F)

16 h : CSMG/Cheminots Ouest (U15/3)

16 h : CSMG/Garches-Vaucluse (U15/4)

Stade Lilian-Thuram

11 h : Entente sportive gennevilloise/Nicolaïte de Chaillot (U10)

11 h : Entente sportive gennevilloise/La Salésienne de Paris (U11)

14 h : Entente sportive gennevilloise/Nanterre (U13)

14 h : Entente sportive gennevilloise/La Garenne-Colombes (U12)

Stade Louis-Boury

10 h-17 h : 4^e édition du tournoi O'Crescendo

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin

16 h : Gennevilliers Soccer 2/Chaville

BASKET-BALL

Gymnase Joliot-Curie

20 h : GBC/Cergy-Pontoise (seniors 1)

DIMANCHE 6

FOOTBALL

Parc des Sévines

13 h : CSMG/Olympique de Neuilly (U17/3)

Stade Louis-Boury

13 h : CSMG/Saint Cloud (U19/2)

15 h : CSMG/Paris XVII Pouchet (seniors 2)

Stade Lilian-Thuram

15 h : Luth Sporting club/Bourg-la-Reine

MARDI 8

PÉTANQUE

Parc des Sévines

(boulodrome Charly Pétanque)

8 h : championnat régional hommes et femmes

JEUDI 10

PÉTANQUE

Parc des Sévines

(boulodrome Charly Pétanque)

8 h : qualification régionale hommes et femmes

SAMEDI 12

FOOTBALL

Parc des Sévines

14h30 : CSMG/Abeille de Rueil (U19F)

16 h : CSMG/Abeille de Rueil (U15/2)

16 h : CSMG/Nicolaïte de Chaillot (U15/1)

Stade Lilian-Thuram

16 h : Entente sportive gennevilloise/Asnières (U15)

FUTSAL

Gymnase Paul-Langevin

16 h : Gennevilliers Soccer/Puteaux

DIMANCHE 13

FOOTBALL

Stade Louis-Boury

13 h : CSMG/Gobelins (U19/1)

15 h : CSMG/Tremblay FC

Parc des Sévines

13 h : CSMG/Jeunes d'Antony (U17/3)

13 h : CSMG/Malakoff USM (U17/2)

Stade Lilian-Thuram

9h30 : Olympique gennevillois/Courbevoie

15 h : Luth Sporting club/Parisud FC

LUNDI 14 ET MARDI 15

RUGBY

Stade Claude-Luboz

8h30-15h45 : « Projet Rugby Citoyenneté »

SAMEDI 19

PÉTANQUE

Parc des Sévines

(boulodrome Charly Pétanque)

8 h : championnat départemental hommes

14 h : championnat départemental femmes

DIMANCHE 20

PÉTANQUE

Parc des Sévines

(boulodrome Charly Pétanque)

9h30 : championnat départemental hommes (suite)

14 h : championnat départemental femmes (suite)

14 h : championnat départemental, qualification jeunes (juniors, cadets, minimes, benjamins)

SAMEDI 26

FOOTBALL

Parc des Sévines

14h30 : CSMG/Montrouge (U19/F)

14h30 : CSMG/Suresnes (U16F)

16 h : CSMG/La Salésienne de Paris (U15/4)

16 h : CSMG/ACBB (U15/3)

DIMANCHE 27

FOOTBALL

Parc des Sévines

13 h : CSMG Le Plessis-Robinson (U17/1)

13 h : CSMG/Vanves (U17/2)

Stade Louis-Boury

13 h : CSMG/Vanves (U19/2)

15 h : CSMG/Asnières (seniors 2)

Stade Lilian-Thuram

15 h : Luth Sporting club/Jeunes d'Antony

PÉTANQUE

CHAMPIONNATS DE PRINTEMPS

Le boulodrome flambant neuf de Charly Pétanque est devenu un haut lieu de la pétanque francilienne. Après avoir accueilli le 7 avril le championnat de ligue régionale en doublette mixte, le club gennevillois de pétanque sera le théâtre le 8 mai du championnat régional masculin en doublette et du championnat régional féminin en triplette... puis, deux jours plus tard, des qualifications aux championnats régionaux de triplette masculin et de tête-à-tête féminin. Signalons que Charly Pétanque est



déjà cette saison champion départemental de triplette provençale chez les hommes et de triplette promotion chez les femmes. Plusieurs championnats départementaux seniors et jeunes se dérouleront également les 19 et 20 mai. À chaque fois, des dizaines de bou-

listes, seuls ou en équipe, viennent s'affronter d'un peu partout du département ou de la région sur ce nouvel équipement très prisé. Le plus grand terrain couvert d'Ile-de-France !

➔ Charly Pétanque, parc des Sévines, entrée avenue Laurent-Cély.

RUGBY

C'EST LA TEUF !

► Comme tous les ans, la fête du GSM Gennevilliers Rugby est l'occasion de rassembler dans une ambiance chaleureuse licenciés, bénévoles, supporters et amateurs au stade Claude-Luboz. Au programme : matches de jeunes (école de rugby et pôle jeunes), rencontres entre anciens (Jurassic Pack et autres), animations diverses... Pour que la fête s'achève en beauté, tout le monde peut se retrouver le soir autour du barbecue (15 € pour les adultes, 10 € pour les enfants).

→ Samedi 26 mai, à partir de 14 h, au parc des Sports, stade Claude-Luboz.

MARCHE D'ORIENTATION

PLACES D'HONNEUR

► La seconde édition du Trek Elles Marchent dans le désert marocain (voir *GenMag*, mars 2018, p. 41), qui se disputait du 9 au 16 mars dernier, a été remporté par les Saharou'Elles. Nos trois équipes gennevilloises des Elles du Luth ont bien figuré puisque l'équipe 41 termine vingt-huitième, l'équipe 42 trente-septième et l'équipe 43 quarante-deuxième. Félicitations à nos valeureuses Gennevilloises !

→ Facebook : [Les Elles du Luth](#)

TENNIS

LE TEMPS DES ÉQUIPES

► Mai et juin sont les mois où les championnats de tennis par équipe accélèrent le rythme. L'équipe senior masculine (*) du TCG (Tennis club gennevillois) reçoit sur ses courts des Sévines l'équipe de Saint-Aubin (Seine-Maritime), le 13 mai, et l'équipe de Creil (Oise), le 3 juin. Ce jour-là, l'équipe senior féminine, composée de Sophie Saint Lanne, Mariam Hachefa, Marie-Astrid Mony et Charlotte Dubos, disputera une rencontre de son championnat régional. Cela donnera l'occasion au club d'organiser ce 3 juin une journée festive (barbecue et animations). Une première journée de ce type aura également lieu le 6 mai à l'occasion d'un match de l'équipe féminine. À signaler que, début avril, l'équipe des 15-16 ans du TCG, emmenée par



FOOTBALL

Les femmes se cramponnent

La Ville de Gennevilliers et la section football du CSMG ont accueilli le 8 avril dernier, sur les terrains des Sévines, 118 jeunes filles et 67 mamans à l'occasion de l'édition 2018 de l'opération fédérale « Mesdames, franchissez la barrière ! »

Au cours de cette matinée ensoleillée – le rendez-vous initial avait été reporté pour cause de neige ! –, les participantes ont pu découvrir le football sous tous ses angles dans des ateliers (quiz sur la pratique du football, jeux à thèmes, petits matches) mis en place par l'équipe technique du District des Hauts-de-Seine et sa commis-

sion de féminisation. Par leur présence, la vice-présidente de la Ligue Paris Ile-de-France, Brigitte Hiegel, le secrétaire général de la Ligue, Ahmed Bouajaj et le président du District des Hauts-de-Seine, François Charrasse, ont rappelé l'importance de la féminisation du football de nos jours pour le renouveau des valeurs de ce sport populaire.

Mustapha Difaa et Hugo Chneiweiss, a terminé seconde de son championnat régional. Enfin, tous les mercredis de mai (à partir de 14 h), ce sont les équipes de jeunes du club (9-10 ans, 11-12 ans et 13-14 ans) qui disputent leur championnat.

(*) Composée de Libor Salaba (n° 89 français), Bart Beks (- 4/6), Théo Bergamaschi (+ 2/6) et de Jérémy Filot (+ 2/6).



Marcel Omet est chargé de mission auprès des pays du Moyen-Orient pour la CGT, jusqu'en 1992.



Chez Chenard & Walcker.

A son bureau de la CGT.



Avec Yasser Arafat.



Réunion syndicale en Angola.



MARCEL OMET

Le syndicalisme à l'internationale

Syndicaliste local, Marcel Omet s'est occupé pendant près de vingt ans des relations de la CGT avec les syndiqués d'Afrique et du Proche-Orient. Il a bien voulu témoigner de cette expérience souvent mouvementée.

Né en 1928, Marcel Omet est issu de plusieurs générations de Genevillois. Pendant l'Occupation, en début de soirée il écoutait Radio Londres puis, un peu plus tard dans la soirée, Radio Moscou. « J'étais déjà intéressé par la marche du monde », indique-t-il aujourd'hui. Dès son entrée chez Chenard & Walcker en 1946 comme jeune ouvrier à l'outillage, il adhère à la CGT. Quelque temps plus tard, il rejoint le PCF. Au milieu des années cinquante, il est exclu du Parti comme « agent rémunéré par l'ambassade titiste »... Il a eu la « malencontreuse » idée de rencontrer des Yougoslaves. Or, à l'époque, la Yougoslavie de Tito n'est pas en odeur de sainteté dans les partis communistes orthodoxes... Avec l'appui de cadres du Parti et du syndicat, notamment Joseph Aulnette, Louis Chedemois et Lucien Lanternier, Marcel Omet est réintégré en 1959.

En 1968, secrétaire CGT du Comité d'entreprise Chenard, Marcel Omet s'apprête à succéder à Joseph Aulnette comme secrétaire de l'union locale CGT de Genevilliers, ce qu'il devint en février 1969 (voir son témoignage sur Mai 68 p. 18). Sa rencontre avec René Duhamel (1919-1996), secrétaire confédéral des relations internationales CGT, est déterminante. Au tournant des années soixante, en pleine guerre d'Algérie, Marcel Omet organise la communauté nord-africaine de Genevilliers en créant une amicale nord-africaine et des cours de français pour les immigrés. Vers 1960, il organise avec succès une rencontre des travailleurs nord-africains avec René Duhamel.

PREMIERS PAS À L'ÉTRANGER

Cette expérience explique sans doute pourquoi René Duhamel, mais aussi les responsables syndicaux départementaux

1974-1992

Marcel Omet est chargé de mission du département international de la CGT pour l'Afrique et le Proche-Orient.



« Quand je pense à ces choses-là, j'ai l'impression que ce n'était pas moi ! »

Marcel Scordia et Edmond Amiable, incitent Marcel Omet à s'engager au sein du département international de la CGT. Alors qu'il est encore secrétaire de l'Union locale, il lui est demandé de représenter le syndicat en Syrie. « Quand j'arrive à Damas, raconte-t-il, plusieurs voitures m'attendent comme si j'étais une personnalité ! Je n'étais pas habitué à ça ! En quittant la capitale syrienne, je me retrouve à serrer la main de Hafez el-Assad devant des photographes sans avoir été prévenu ! »

Marcel intègre définitivement le département international de la CGT fin janvier 1974, une fonction de chargé de mission auprès des pays d'Afrique et du Moyen-Orient qu'il occupa jusqu'en 1992. Il est chargé d'organiser la solidarité (envois de vivres et de médicaments) entre la CGT et ces pays sortis depuis peu de la domination coloniale. Pour construire le syndicalisme dans ces pays, il organise aussi des stages de formation syndicale sur place ou dans l'Essonne. Il participe d'ailleurs activement à la création de l'OUSA (Organisation de l'unité syndicale africaine).

Pourtant, dès sa première mission à Madagascar, Marcel faillit renoncer à

toute action internationale. « Je suis revenu de ce pays déprimé, démoli, se souvient-il, devant tant de famine et de misère. Dans la capitale, j'ai vu des charrettes s'arrêter pour ramasser les cadavres des morts de faim... Un enfant à qui j'avais donné un misérable sandwich ne voulait plus me lâcher la main de peur de se faire voler son pain par les autres gosses ! » Mais, soutenue par son épouse Victoire et ses mentors Amiable et Duhamel, Marcel reprend finalement ses missions.

Parmi la plupart des pays africains où il est allé, Marcel avoue son faible pour la Haute-Volta (actuel Burkina Faso) qui, selon lui, était une « nation unie » bien avant que d'autres pays voisins le soient. Il y a aussi apprécié « le comportement fraternel des habitants ». En 1982, alors que Mandela croulait déjà depuis vingt ans dans les geôles sud-africaines, Marcel coordonne un dossier spécial du département international intitulé « La CGT contre l'apartheid ».

LA PALESTINE, LE LIBAN...

Au Proche-Orient, l'envoyé de la CGT s'occupe particulièrement de la solidarité avec la Palestine, et sa rencontre avec des syndicalistes palestiniens « de l'intérieur » vers 1976 a tout d'une épopée rocambolesque menée avec son contact d'alors, le « docteur Hamzeh » d'Hébron, c'est-à-dire Ahmad Hamzeh, membre éminent du Parti communiste palestinien. Lors de la guerre civile du Liban, il fait la connaissance de Jacques Coubard (*), journaliste puis rédacteur en chef adjoint de *L'Humanité*, qui lui permettra de mieux circuler dans le pays en guerre. « Avec Coubard mais aussi avec Henri Krauski, que j'appréciais beaucoup, j'ai rencontré Yasser Arafat. » Marcel se souvient bien de Beyrouth où il dut se faire accompagner par des gardes armés jusqu'à une cabine pour téléphoner à sa femme au pire moment des combats entre les factions libanaises. « Quand je pense à ces choses-là, avoue Marcel aujourd'hui, j'ai l'impression que ce n'était pas moi ! »

• JEAN-MICHEL MASQUÉ

Tous nos remerciements à Marcel Omet pour nous avoir confié ses souvenirs.

(*) Jacques Coubard (1929-2012) s'installe à Genevilliers au milieu des années soixante, sa femme Lisette étant alors conseillère municipale.



Orée du Bois - Porte Maillot

Créateur d'Espaces



Vieux Marché du Temple - Paris



Débarquement Femines



Cuyot 1 Montreuil



Gennevilliers Barbusse



Contreventement SOEDAT



Passerelle Noisy-le-Grand



DEMOLITION



Hôpital Montmorency



CPAM Le Blanc-Mesnil

MURAGE - CLOTURE - NETTOYAGE - ETAIEMENT CONFORTATIF
DEPOLLUTION - DESAMIANTAGE



QUALIFICATION
1115 1316

19, rue du Vert Bois - 93100 MONTREUIL

Tél : 01 48 57 77 03 - Fax : 01 42 87 44 66 - erdtmiranda@orange.fr

Scillette

- Parcs et jardins
- Terrains de sports
- Entretien d'espaces verts
- Arrosage,
- Éclairage,
- Pavages,
- Jeux,
- Clôtures



Marcel
Villette
des jardins et des hommes

62, avenue du Vieux Chemin de Saint-Denis - 92230 GENNEVILLIERS

Tel: 01 40 85 06 22

www.marcel-villette.fr

DEPUIS
1929

Toi, la télé et moi



Dessins d'enfants de 5 à 6 ans exposés à moins d'une heure de télévision par jour.

Étude de l'Inserm
(Institut national de la santé
et de la recherche médicale).



Dessins d'enfants de 5 à 6 ans exposés à plus de 3 heures de télévision par jour.

Trop ou mal utilisés, les écrans peuvent devenir dangereux pour la santé, surtout pour celle des enfants. La prudence est donc de mise !

Smartphone, ordinateur, télévision... Aujourd'hui, les écrans nous entourent que ce soit à la maison, au travail ou même dans notre poche. Ils font partie de notre quotidien. Mais quel est leur impact sur nos enfants ? Problèmes de sommeil, de sédentarité, difficultés d'attention, de concentration, troubles dans le développement du langage ou aux yeux, isolement social ? Bien que la science ne dispose pas du recul nécessaire pour connaître précisément les effets à long terme, une exposition précoce et intensive aux écrans pose question. Le psychiatre et psychanalyste Serge Tisseron a imaginé la règle «3-6-9-12» pour esquisser des conseils de prévention utiles aux parents et aux pédagogues : pas de télévision avant 3 ans, pas de console de jeux personnelle avant 6 ans, Internet après 9 ans et les réseaux sociaux après 12 ans. Le CMS (centre municipal de santé) Étienne-Gatineau-Sailliant s'est emparé

de la problématique pour avertir et accompagner dans la recherche de solutions les parents et leurs enfants. Plusieurs actions de prévention sont ainsi menées. Deux ateliers périnatalité sur le thème « Les écrans, les parents et leurs bébés ! » se tiendront à la PMI Daniel-Timsit (01 40 85 48 25), mardi 29 mai, et à la PMI Pierre-Timbaud (01 40 85 66 82), mardi 5 juin, de 9 h 30 à 11 h. Les inscriptions s'effectuent auprès des structures. Par ailleurs, les professionnels de santé interviennent au sein des écoles et des collèges pour alerter les élèves de l'impact des écrans sur la qualité de leur sommeil. Des café-parents dans les écoles et des conférences à la Maison des familles (01 40 85 48 10) sensibilisent aussi autour de ce sujet, car l'utilisation des écrans chez les plus jeunes ne faiblit pas. Au contraire ! Aujourd'hui, les enfants de 1 à 6 ans passent en moyenne 4 h 37 par semaine sur Internet...

• NORA KAJJIOU

Quelques conseils ?

- Oser fixer des règles et rester ferme.
- Fixer à l'avance le temps d'écran autorisé.
- Ne pas installer de télévision dans les chambres.
- Respecter les signalétiques d'âges (pour la télévision mais aussi pour les jeux vidéo) et parler avec l'enfant de ce qu'il a vu.

ÉTAT CIVIL

DU 16 MARS AU 15 AVRIL

NAISSANCES

ABDALLAH Kimya - AMEKHCHOUN
BONNAIRE Inès - AMICHE Anaïs
- AMRANI Jawed - AODELLA
Illiyana - ARBIB Mohamed-Amine
- BOUKHORS Aya - DOUMBIA
Mohamed Junior - EL BARRHITI
Zayed - ETTAQY Zakaria -
GRUJIC Emily - IDOMAR Ehssan
- IGUE Louna - KONE Aïcha -
KONE Mohamed - KRIM Anas -
LUBAMBALA Kezah - MEBTOUCHE
Yacine - MERAKA Isaac - NGO
LOMGA Chloé - PILLONI Alexandre
- RADOINI PROTO Jaïlyss -
RAHNI Zayn - SEDIRA Chahine
- SIMON FERREIRA Grégory.

MARIAGES

BELLIL Ramzi et AZAIMI Igness
- BEN NEJI Achref et PASTOL
Stéphanie - BOUZELHA Hassene et
AIT OUAZZOU Meriem - DAMOUN
Khalid et ES-SAIDY Hayat - EL BAZ
Nordine et SABRI Samah - HANAFI
Zakaria et AL KHALIL Rania -
HANSAL Hakim et DJOUDI Raouk
- MOKADEM Anouar et ANBAD
Samia - OBERAN Daniel-Cristian
et VASILE Andreea-Emilia - RAAB
Massinissa et BOURAS Sarah.

DÉCÈS

AOUKLI Nouari - BEN SASSI Larbi
- BOHIN Marcel - BOUGUERRA
Belkacem - BOURNIER Robert -
DA DIO (épouse PELARD) Félicie
- EL ALAMI Lahcen - FOURNIER
(veuve ROBBES) Paule - GUIEN
Axel - LECOMTE (veuve
CARBONNIER) Alice - LEPRINCE
(veuve FRANSIOLI-PISOLO)
Geneviève - MARTIN Elisabeth
- PREVOTEAUX Philippe - SEPE
Gwladys - VINERBI (veuve
TAURINES) Bruna - BOUHRAOUA
Arezki - DEPAEPE (veuve
CHABROL) Ginette - FLEURY
(veuve BOTTAZZI) Suzanne -
LE TOUT (veuve GAUDINEAU)
Marie - LEAL MARQUES Antonio -
QUERRANT Didier - RAFIK Youssef
- SÉJALON (veuve DODET) Lucienne
- ZENZENE Saïd.

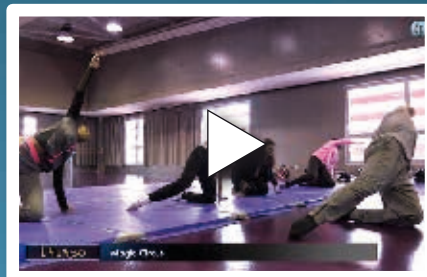


MUSIQUE !

Ouverte au conservatoire depuis la rentrée, la section MAO, musique assistée par ordinateur, connaît un franc succès.

DES NOUVEAUX ÉLECTEURS

Les jeunes nouvellement inscrits sur les listes électorales ont reçu leur carte d'électeur à l'occasion d'une cérémonie. Ils expliquent en quoi c'est important pour eux.



MAGIC CIRCUS

Que prépare les ados pour leur spectacle de fin d'année ? Petite entrée en piste dans ce reportage...

PHOTOTHÈQUE

Retour en images sur l'inauguration de l'extension de l'école Anatole-France.



Bon débarras !

La déchèterie est ouverte tous les jours

Gratuit pour les particuliers !

Du lundi au vendredi, de 14h à 18h30

le samedi, de 9h à 18h30

le dimanche, de 9h à 12h30

Les encombrants, c'est le premier MARDI du mois

Avant 6 heures, sur le trottoir, sans gêner le passage des piétons

Déchèterie :
01 40 13 17 00

SYCTOM
93, rue des Cabœufs

Encombrants
01 40 85 60 10

LES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL S'EXPRIMENT...

LES CONTRIBUTIONS PUBLIÉES DANS CES PAGES N'ENGAGENT PAS LA RÉDACTION DE GENNEVILLIERS MAGAZINE



FRONT DE GAUCHE ET CITOYEN-NES (PCF-PG-FASE)

FAIRE DU PROGRÈS HUMAIN NOTRE OBJECTIF COMMUN

→ **Sofia Manseri**

Les dernières annonces du gouvernement Macron mettent en lumière son réel positionnement sur l'échiquier politique. Se faire élire comme le candidat de tou-te-s contre l'extrême droite, pour finalement se mettre au service de l'élite économique et réactionnaire, quelle riche idée !

Toutes et tous citoyen-ne-s de notre ville et de notre société, adhérant à différentes organisations et mouvements politiques et de la société civile, nous sommes uni-e-s autour d'un projet de société, un projet qui met les personnes au centre de nos objectifs politiques. Cette société que nous voulons, nous avons

la chance de pouvoir l'expérimenter localement, en exigeant le meilleur pour nos habitant-e-s, et nous battant avec vous pour construire cette exigence.

Exigeons que ce qui est notre vie et notre ville populaire porte l'exigence du meilleur car nous y avons droit, obtenir et se donner les moyens du bonheur et de la dignité pour tou-te-s, ce sont de grands objectifs d'une société progressiste, que nous entendons appliquer le plus possible à Gennevilliers.

Nous savons que c'est audacieux de dire cela dans un contexte où nos habitant-e-s sont les premières cibles des politiques de précarisation conçues par les gouvernements successifs, que ce soit en termes de logement, d'emploi, d'éducation, d'accès au droit ou de santé. Mais nous pensons que nous ne devons pas céder à la résignation, c'est notre devoir de nous battre encore plus, avec vous, pour vous.

Contact : grouppfdg@ville-genevilliers.fr



GRUPE SOCIALISTE

ÉLECTION DES REPRÉSENTANTS DES LOCATAIRES HLM : ET SI VOUS VOUS PRÉSENTIEZ ?

→ **M. Blanca Fernandez**

Du 15 novembre au 15 décembre 2018, les locataires en HLM vont voter pour élire leurs représentants. Cette élection se déroulera auprès de l'ensemble des bailleurs au niveau national (vote par correspondance et par Internet). Il permet aux locataires de faire entendre leur voix pour la gestion de leur immeuble, du bailleur, sur les questions des charges, du vivre ensemble, etc.

Ces élections permettent également de créer du lien et des équipes pour porter des projets dans chaque immeuble

pour se rencontrer, échanger, s'entraider.

De plus, au moment où le logement social doit évoluer pour mieux répondre aux attentes des locataires et des demandeurs de logement, au moment où le gouvernement cherche à imposer des choix budgétaires allant à l'encontre des objectifs du logement social ; il est important que les locataires élisent des représentants disposant d'une légitimité forte pour pouvoir proposer d'autres solutions, d'autres idées.

Au niveau local aussi, les enjeux sont forts. Quel avenir pour l'office HLM ? Quelle forme et quelle organisation pour répondre aux besoins des Genevillois ? Quelles évolutions, quelles priorités, quels projets mettre en œuvre ? Autant de questions qui ont besoin pour trouver des réponses pertinentes, d'une mobilisation et d'une réflexion élargie au plus grand nombre de locataires.

Groupe.socialiste@ville-genevilliers.fr ; 01 40 85 63 56.



GENNEVILLIERS ÉCOLOGIE

UN AUTRE LOGICIEL

→ **Richard Merra**

La transition écologique piétine : la planète se réchauffe, des terres disparaissent, les ressources sont en péril et les populations migrent. Que font les gouvernements ?

Ils tentent de fermer les frontières, faisant croire que le bateau national prend l'eau et que dans les brèches s'infiltreraient trop de flux humains. L'angoisse naît de l'état de la planète : eux la canalisent vers la peur de l'autre. Notre exécutif est tétanisé devant les vrais défis, ceux posés par la défense de notre environnement, ceux posés par l'intelligence artificielle et les robots qui bousculent le concept de travail et de distribution des richesses. Or il s'enferme dans le conservatisme du vieux monde.

L'intelligence artificielle et les robots compenseront les délocalisations, sans créer d'emplois, mais le débat sur ce que sera le travail et la distribu-

tion des richesses inquiète trop pour être sérieusement lancé. On en reste à la dictature de la croissance et de son PIB. C'est surréaliste !

Les citoyens sont en quête « d'autre chose » : de plus en plus de foyers consomment bio ; les entreprises de l'économie sociale et solidaire et les circuits courts se développent ; les consommateurs sont devenus une réalité. Pourtant, on les enferme dans de simplistes pensées binaires comme :

- les Gagnants contre les Perdants de la mondialisation, avec son libéralisme économique qui assurerait la ridicule promesse du « ruissellement ».
- La Nation contre le Cosmopolitisme qui offre un succédané d'identité par la cooptation à un peuple mythique incarné par son leader charismatique.

Non, la croissance du PIB n'assure pas plus la création d'emplois durables que la mutation de la production. Non, les enjeux de la modernité ne sont pas trop compliqués pour le citoyen.

La remise en question des dogmes productivistes et la prise en compte du réel ne sont pas de la science-fiction. Ce ne sont pas des lubies anticonformistes de pays riches. Cela demande d'assumer une rupture fondamentale et d'en finir avec les vieux schémas conservateurs et révolutionnaires nés avec l'industrialisation et la finance.



UNION DES GENNEVILLOIS-E-S

ENSEMBLE CONTRE L'ESCLAVAGE MODERNE

→ Sonia Blanc

Le 19 février 2018, le tribunal correctionnel de Nanterre condamnait une prévenue à 18 mois de prison avec sursis pour « aide au séjour irrégulier », « travail dissimulé » et « soumission d'un mineur à des conditions de travail et d'hébergement indignes ». Ainsi, le tribunal sanctionnait des faits d'esclavage moderne commis sur une mineure entre 2000 et 2005, à Châtenay-Malabry ; autrement dit, pas si loin de chez nous...

L'actualité internationale et nationale atteste de la persistance de ce mal ancien et des nouvelles formes qu'il revêt : travail forcé, exploitation sexuelle, traite des êtres humains, mendicité forcée...

L'esclavage domestique est l'une de ces modalités et touche aussi bien des enfants, des adolescents que des hommes et des femmes. L'esclavagiste cible d'abord des personnes vulnérables : des étrangers en situation irrégulière venant aussi bien d'Asie que d'Afrique ou encore d'Europe de l'est, mais aussi

des nationaux, sur lesquels il dispose d'une certaine autorité, de préférence des personnes atteintes de déficience mentale. L'esclavage moderne se déroule dans l'intimité d'une maison ou d'un appartement situé dans les beaux quartiers ou dans un pavillon de banlieue, ou encore chez une famille habitant dans une tour d'un quartier défavorisé. Selon l'observatoire national de la délinquance et des réponses pénales, 6 victimes sur 10 de l'esclavage domestique sont exploitées par des membres de la famille ou des proches de son entourage.

Les victimes sont généralement contraintes de travailler plus de 16 heures par jour, sept jours sur sept pour une rémunération infime, lorsqu'elle existe. Leurs conditions de vie sont indignes (malnutrition, violences psychologiques et physiques quotidiennes, séquestration dans une pièce insalubre, sans mobilier avec couchage à même le sol...) et ont de graves répercussions (parfois irréversibles) sur leur santé physique et mentale.

Mais ces victimes sont isolées et pour leur venir en aide, il faut un regard attentif et une main tendue.

Alors, restons vigilants et ne détournons pas le regard, au contraire. N'oublions pas que « Lorsque l'homme s'habitue à voir les autres porter les chaînes de l'esclavage, c'est qu'il accepte lui-même un jour de les porter. » (Abraham Lincoln)

Le groupe d'union des Gennevillois-e-s se mobilise pour cette cause qui doit tous nous rassembler, et vous invite à participer aux événements des 5 et 10 mai pour lutter contre les différentes formes de l'esclavage.



LA FRANCE INSOUMISE - POUR UNE VILLE UNIE AU SERVICE DE TOUS

AVRIL, MAI 2018... BIEN PLUS QU'UN CLIN D'ŒIL À MAI 68 !

→ Claire Fiquet

Avril, mai voient fleurir de toutes parts les luttes en défense de nos acquis sociaux, pour dire STOP à la casse des services publics, STOP à Macron et à son gouvernement, STOP à cette caste de nantis qui s'accrochent à leurs privilèges. Peu leur importe que nos biens communs soient détruits : ils visent leurs profits, pas le bien-être de tous ! Ils veulent toujours plus de mise en concurrence, de privatisations, de démantèlement des services publics, de nos hôpitaux, de nos écoles et universités, de nos transports publics, de notre poste... Et Macron, en bon président des riches, leur accorde tout ! Ne nous y trompons pas : derrière

les attaques contre tel ou tel secteur, ce qui est visé, c'est l'ensemble de ce qui fait « commun » dans notre société.

À Gennevilliers, nous sommes aux côtés de ceux de Géodis, de Carrefour, de tous ces salarié.e.s qui revendiquent une vie meilleure. Avec les organisations syndicales, les partis, les mouvements, les associations ! Avec les chômeurs, les retraités ! Avec les parents d'élèves, enseignant.e.s, les étudiant.e.s... ! Nous allons, en chantant, battre le pavé aux côtés des cheminots, des agents hospitaliers... les 19 avril, puis le 5 mai pour faire « la fête à Macron », le 13 mai... Que toutes ces actions convergent pour gagner... et ce sera un coup d'arrêt à la casse, un formidable encouragement pour ce peuple qui se lève.

Que résonnent nos colères et nos espoirs pour un avenir en commun, de solidarité, de progrès humain, un avenir qui remet au centre de nos préoccupations les questions sociales, écologiques et démocratiques, au service de toutes et tous !



LES RÉPUBLICAINS - DIVERS DROITE

NOUVELLE POLICE DE PROXIMITÉ OU POLICE DE SÉCURITÉ QUOTIDIENNE

→ Jacqueline Marichez-Cléro

La police de proximité est une doctrine de l'emploi de la police nationale instaurée à partir de 1998. En France, l'objectif principal poursuivi par la création de la police de proximité semble résider dans la volonté des politiques de juguler le « sentiment d'insécurité », et de prévenir la délinquance, d'où l'idée de transformer l'image de la police nationale afin de favoriser ses rapports avec la population et de faciliter le « vivre ensemble ».

Annoncée en août 2017 par le ministre de l'Intérieur actuel, pour une mise en place avant la fin de la même année afin de remplir la promesse électorale du président Macron, la police de sécurité du quotidien ou PSQ devrait permettre de réinventer pour la 4^{ème} fois le concept sur de « nouvelles bases » afin de prendre en compte les évolutions de ces dernières années. En France, par exception au reste du monde, c'est initialement une doctrine d'emploi de la police nationale. Elle ne se confond pas avec la police municipale qui est par définition plus proche des habitants et donc de son terrain d'action. Pour la méthode, il s'agit de « construire avec les élus de terrain, la population et l'ensemble des acteurs les solutions de sécurité ». Le développement de la police de proximité vise à substituer à une police essentiellement réactive et mobilisée sur des missions de maintien de l'ordre, une police plus anticipatrice,

plus proche et plus à l'image et conforme aux attentes de la population, et capable d'apporter des réponses satisfaisantes en matière de sécurité, de dissuasion et de répression. Autrement dit, police de proximité et police municipale seraient non seulement compatibles mais surtout complémentaires et indispensables à l'éradication de la délinquance sous toutes ses formes. Asnières avait sa Zone de sécurité prioritaire (ZSP), sa Brigade spécialisée de quartier (BSQ)... elle aura maintenant sa Police de sécurité du quotidien (PSQ). Le quartier des Mourinoux, à Asnières, celui des Fossés-Jean à Colombes et le Luth, à Gennevilliers, constituent donc l'un des « trente quartiers prioritaires » répartis dans le pays (triste palmarès pour une ville soit-disant sans problème) pour lesquels ils bénéficieront de « moyens supplémentaires ».

Quinze à trente policiers de plus, dont les missions devraient être affinées. Le ministère de l'Intérieur annonce trois vastes objectifs : un rapprochement avec la population, des partenariats locaux et un traitement judiciaire renforcé. En gros, il s'agit d'être plus présent et plus accessible.

Si cette zone d'Asnières, Colombes et Gennevilliers a été retenue, c'est notamment à cause d'une augmentation des « atteintes aux personnes ». En tous les cas, la municipalité, sous l'égide de son maire communiste, n'a pas souhaité bénéficier de ces renforts prétextant diriger une commune sans histoire.

Nous attendons donc du gouvernement qu'il donne enfin les moyens aux forces de l'ordre et aux élus de combattre ce cancer qui empoisonne le quotidien des Français et notamment des Gennevillois.

Nous nous associons à la douleur de la famille et des proches du Colonel Beltrame, décédé dans l'exercice de ses fonctions et non pas, comme l'ont indiqué les médias, dans un esprit de sacrifice ultime.

Pour contacter la Présidente : jacqueline.clerod@wanadoo.fr

La permanence : lesrepublicains92230@free.fr



CITOYENS ÉCOLOGISTES DÉMOCRATES ET INDÉPENDANTS

POLITIQUE SPORTIVE : VISER L'EXCELLENCE POUR NOS JEUNES

→ Brice Nkonda

Tribune corédigée avec Laetitia Ghirardi. Gennevilliers a été labellisée « Ville active et sportive » : cette distinction récompense, il est vrai, une politique volontariste d'équipement en installations sportives. À l'aube des Jeux olympiques 2024, notre ville doit se préparer à aller « Citius, Altius, Fortius » [plus vite, plus haut, plus fort] car Paris 2024, c'est demain. Nous devons profiter de cet événement majeur pour donner un élan à notre jeunesse. Le sport, c'est certes améliorer son bien-être, rencontrer d'autres personnes, mais c'est aussi le dépassement de soi, le goût de l'effort, la recherche de l'excellence avec, pourquoi pas, la possibilité de participer à ces JO.

Alors que nous devrions avoir cette ambition pour nos jeunes, l'actualité récente nous montre qu'une minorité d'entre eux se laisse encore happer par une violence sans issue. Or, pour stopper cela, le sport est aussi un bon levier : comme chacun sait, il est vecteur de paix, de respect, d'amitié et, plus largement, une école de la vie. En s'appuyant sur ces vertus insuffisamment exploitées, la municipalité devrait développer et diversifier les sections sportives dans les collèges gennevillois, ainsi qu'au lycée, en ayant recours aux associations implantées dans notre ville. Cela contribuerait à canaliser l'énergie de nos enfants.

Pour ces raisons, notre politique sportive (un sport = une association) doit évoluer, et donner des moyens suffisants à TOUS. Chaque association peut avoir une vision différente du sport, sans que cela n'engendre un dysfonctionnement au niveau des infrastructures sportives. Et pour cause, les budgets et équipements municipaux sont de nature à satisfaire tout le monde. Il faut juste un brin de volonté pour que tout le monde puisse cohabiter. C'est aussi cela l'esprit du sport.



LES PHARMACIES DE GARDE

monpharmacien-idf.fr

DIMANCHE 6 MAI

LACOMBE 8 place Jules-Guesde.

MARDI 8 MAI (VICTOIRE 1945)

LEBEAU 221 boulevard Gallieni
92390 Villeneuve-la-Garenne.

JEUDI 10 MAI (ASCENSION)

MOTAOUAKKIL centre commercial du Luth,
8 avenue du Luth.

DIMANCHE 13 MAI

NDIKA 69 avenue Jean-Moulin
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 20 MAI

NIZARD 21 rue Félicie.

LUNDI 21 MAI (PENTECÔTE)

AIT HAMOU 5 rue Victor-Hugo.

DIMANCHE 27 MAI

RAJABALY 45 avenue du Ponant
92390 Villeneuve-la-Garenne.

DIMANCHE 3 JUIN

RÉVEILLÉ 18 rue Paul-Vaillant-Couturier.

LES URGENCES

Sapeurs-pompiers 18

Service médical d'urgence 15

Samu social (numéro gratuit) 115

Police 17

Commissariat 01 40 85 14 31

Gendarmerie nationale 01 42 42 02 42

SOS médecins 92 01 47 07 77 77

CMS - Permanence médicale 15

de 20h à minuit, du lundi au samedi
et de 9h à 13h, les dimanches
et jours fériés

SOS 92 (garde et
urgences médicales) 01 46 03 77 44

Centre de consultations chirurgicales
des Grésillons sans rendez-vous
du lundi au samedi
de 9 h à 20 h 01 46 88 33 33

Centre antipoison 01 40 05 48 48

SOS suicide 01 40 50 34 34

Secours adolescents
suicidaires 01 44 75 54 54

Allô Enfance maltraitée (24h/24) 119

Écoute Enfance 92
(8h30/23h) 0800 00 92 92

Urgences dentaires 01 47 78 78 34

Femmes victimes de violences 92
(de 9h30 à 17h30) 01 47 91 48 44

Violences conjugales
femmes info services
(de 7h30 à 23h30) 39 19

EDF (urgence/dépannage) 0810 33 30 92

GDF (urgence/dépannage) 0800 47 33 33

SOS vétérinaires 01 47 45 51 00

Vétérinaires à domicile 01 47 46 09 09
(24h/24)

Fichier canin (identification) 01 49 37 54 54

SPA 01 47 98 57 40

MAIRIE DE GENNEVILLIERS

01 40 85 66 66

LES SERVICES DE SANTÉ

Centres municipaux de santé

3, rue de la Paix 01 40 85 66 50
80, avenue Chandon 01 40 85 48 20

Centre de planification et d'éducation familiale

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 66 83

Espace santé-jeunes

66, rue Pierre-Timbaud 01 40 85 67 62

CDAG

Centre de dépistage
anonyme et gratuit 01 40 85 48 20

Consultation médico psychologique

01 41 47 94 80

Vie libre 06 75 99 67 15

Drogues info service 0800 23 13 13

Centre Magellan

(cure ambulatoire
en alcoologie) 01 41 21 05 63

Sequanaciat

(accueil, soins
aux toxicomanes) 01 47 99 97 16

Siadpa (Service infirmier

d'aide à domicile pour
personnes âgées) 01 40 85 65 75

Hôpital Louis-Mourier 01 47 60 61 62

Hôpital Beaujon 01 40 87 50 00

Hôpital Max-Fourestier 01 47 69 65 65

Hôpital St-Jean 01 40 80 66 66

Centre médical Chandon 01 47 98 79 35

LES IMPÔTS

Centre des Finances
publiques et trésorerie
principale (1^e étage) 01 47 99 58 47

Impôts des entreprises
(4^e étage) 01 40 85 43 00

LES MARCHÉS

AUX AGNETTES

rue Roger-Pointard,
➤ lundis et jeudis de 15h à 19h.

AUX GRÉSILLONS

39, avenue des Grésillons,
➤ mercredis et samedis de 8h à 13h.

AU VILLAGE

62, rue Pierre-Timbaud.
➤ mardis, vendredis
et dimanches de 8h à 13h.

AU LUTH

parking du centre commercial,
➤ lundis et jeudis de 15h à 19h.

NUMÉROS UTILES



Passeport, carte d'identité
(affaires civiles, rez de chaussée)
01 40 85 60 90

Naissances, mariages, décès
(affaires civiles) 01 40 85 60 90

Aide au logement (5^e étage) 01 40 85 62 76

Permis de construire (15^e étage)
01 40 85 63 84

Centres de loisirs maternels (7^e étage)
01 40 85 64 47

Centres de loisirs primaires (7^e étage)
01 40 85 65 37

Vacances 4-17 ans (7^e étage)
01 40 85 65 46

Club ados (8^e étage) 01 40 85 65 58

Jeunesse (8^e étage) 01 40 85 65 59

Conseil local de la jeunesse
(Espace Mandela - 20, av. Chandon)
01 40 85 49 94

Affaires scolaires (9^e étage)
01 40 85 64 25

Activités sportives (8^e étage)
01 40 85 65 70

CCAS Action sociale 01 40 85 65 96

CCAS Action sociale autonomie
01 40 85 65 85

CCAS
Coordination gérontologique
01 40 85 68 68

Quotient familial,
inscriptions scolaires (démarcherie)
01 40 85 62 52

Vaccinations gratuites 01 40 85 67 70

Maison des sportifs 01 40 85 49 88

Pôle emploi 01 41 47 22 40

Plie (Plan local pour l'insertion
et l'emploi) 01 40 85 66 04

Boutique Club emploi 01 40 85 67 80

Mission locale 01 41 21 40 20

Espace départemental d'action sociale
01 41 21 14 50

Maison du tourisme
OTSI 01 40 85 48 11 OML 01 40 85 48 12

Déchèterie
93, rue des Cabœufs 01 40 13 17 00

Gennevilliers propreté
01 40 85 60 10

ASVP (agents de l'environnement
/surveillance de la voie publique)
0 805 010 300



Patrice Leclerc

Maire de Gennevilliers
 • Coordination pôle éducatif
 • Politique de la Ville
Tél. 01 40 85 62 23



Anne-Laure Perez

Référente quartier République
 • urbanisme • aménagement
 • action foncière • enfance
 • centres de loisirs
 • grands travaux
Tél. 01 40 85 62 30



Marc Hourson

Fêtes et cérémonies
 • relations publiques
 • tourisme
 • développement économique
 • communication
Tél. 01 40 85 62 33



Yasmina Attaf

Référente centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines
 • petite enfance
 • culture
Tél. 01 40 85 62 31



Mohamed Grichi

Développement du sport
 • relations associations sportives
Tél. 01 40 85 62 30



Laurence Lenoir

Environnement
 • développement durable et espaces verts
 • circulations douces et transports
 • installations classées en handicap et accessibilité
Tél. 01 40 85 63 56



Olivier Mériot

Finances et budget • quotidienneté
 • élections • voirie assainissement
 • services techniques • relations aux copropriétés • affaires civiles
 • vacances familiales • propriétés communales • infrastructures et bâtiments • affaires générales
Tél. 01 40 85 62 32



Zineb Zouaoui

Référente pour le quartier du Luth
 • Santé et prévention en matière de santé
 • modernisation des services publics dans leurs relations avec les usagers
Tél. 01 40 85 62 31



Richard Merra

Enseignement maternel
 • élémentaire
 • relations collèges et université
 • plan de réussite éducative
Tél. 01 40 85 62 33



Alexandra D'Alcantara

Jeunesse
 • préadolescence
Tél. 01 40 85 62 32



Laurent Noël

Référent pour le quartier des Chevrons
 • démocratie • coordination pôle démocratie participative
 • conseil économique local
 • gens du voyage
Tél. 01 40 85 63 56



Isabelle Massard

Prévention et sécurité et lien avec les ASVP
 • vie associative
Tél. 01 40 85 62 33



Grégory Boulord

Social
 • solidarité
 • économie sociale et solidaire
Tél. 01 40 85 62 32



Carole Lafon

Logement et population
 • hygiène et sécurité du logement et actions contre l'insalubrité
 • relations avec les bailleurs sociaux • suivi du Grand Projet de Ville du Luth et des Grésillons
 • politique de l'habitat
Tél. 01 40 85 62 37



Philippe Clochette

Référent pour le quartier des Agnettes
 • personnel communal
 • restauration
 • politique en direction des retraités
 • commission d'appels d'offres
Tél. 01 40 85 62 31

MISSIONS SPÉCIFIQUES

Jacques Bourgoin ■ Tél. 01 40 85 62 23
 Relations avec le conseil départemental et la région • lycée Galilée

Roland Muzeau ■ Tél. 01 40 85 62 30
 • Relations avec la Métropole

Véronique Desmettre-Borel ♦ Anciens combattants, mémoire et maisons de retraite

Maria-Blanca Fernandez ♦ Épicerie sociale

Christophe Bernier ♦ Projet sur les questions d'autisme

Mehdi Tadjouri ♦ Relations aux artistes gennevillois

Jacques Briffault ♦ Installations classées et commission communale de sécurité

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS

Karine Chalah ♦ Centres de vacances 4-17 ans

Daniel Berder ♦ Relations internationales et mission appels d'offres ESS

Chaouki Abssi ♦ Développement de l'emploi et insertion professionnelle des jeunes
 ♦ relations entreprises d'insertion
 ■ Tél. 01 40 85 62 31

Sofia Manseri ♦ Féminisme ♦ lutte contre les discriminations ♦ éducation à l'égalité
 ■ Tél. 01 40 85 62 30

Eloi Simon ♦ Conseil consultatif des services publics

Roger Dugué ♦ commerces et artisanat

Délia Toumi ♦ Présidente du conseil local éducatif



Elsa Faucillon

CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE DÉPUTÉE DES HAUTS-DE-SEINE

elsa.faucillon@assemblee-nationale.fr
 06 79 33 08 71

ÉLUS RÉFÉRENTS DES QUARTIERS

Anne-Laure Perez : République
Zineb Zouaoui : Luth - **Carole Lafon** : Village
Laurent Noël : Chevrons
Philippe Clochette : Agnettes
Eloi Simon : Fossé-de-l'Aumône
Yasmina Attaf : centre-ville et Chandon-Brenu-Sévines
Nadia Mouaddine : Grésillons

CONSEILLERS TERRITORIAUX

- Anne-Laure Perez
- Laurence Lenoir • Marc Hourson
- Grégory Boulord
- Délia Toumi • Chaouki Abssi
- Nadia Mouaddine

CONSEILLERS MUNICIPAUX DE LA MAJORITÉ

- Françoise Kancel • Sonia Blanc
- Zine Boukriche • Sylvie Morel
- Fidèle Massala • Morgane Comellec-Badsi

CONSEILLERS MUNICIPAUX D'OPPOSITION

- Jacqueline Marichez-Cléro
- Alain Cheikh • Jean Denat
- Brice Nkonda
- Nasser Lajili
- Claire Fiquet • Ahcen Meharga

**SALLE DES FÊTES
SAMEDI 5 MAI
20H**

**MOZART
LA GRAND-MESSE
EN UT MINEUR
K. 427**

Chœur et Orchestre du Conservatoire de Gennevilliers
Chœur Carpe Diem de Sannois
Direction : Didier Louis

**CHOSTAKOVITCH
SYMPHONIE
DE CHAMBRE
OP. 110A**

Orchestre du Conservatoire de Gennevilliers
Direction : Matthieu Romano



CONCERT

**MOZART —
CHOSTAKOVITCH**

**L'audace
d'une ville populaire**



hauts-de-seine
LE DÉPARTEMENT

Conservatoire Edgar-Varèse
177, avenue Gabriel-Péri
Gennevilliers

14 / 10 / 5 €
Renseignements :
01 40 85 64 71

VILLE DE
Gennevilliers

Marché de Printemps

Parc des Sévines
Samedi 5 Mai

**Artisanat
Animations
Produits
biologiques
naturels**

L'audace
d'une ville populaire